

Auguste-Achille Foucher

(Suite de la 1ère page)

de la respectueuse affection de ses confrères, de ses amis et de ses clients.

Foucher, par sa compétence professionnelle, sa conscience, son activité, son urbanité, sa courtoisie, son courage dans les épreuves, son sens chrétien, restera pour nous un exemple et un guide.

Que ses enfants, son fils, notre confrère, sa famille, veuillent être assurés de la large part que nous prenons au deuil qui les frappe.

Docteur L.-P. LARAMEE

La mort vient de nous enlever le dernier représentant d'un groupe de médecins qui s'inscrivent à la fin du XIXe siècle, parmi les chefs de la profession médicale canadienne-française à Montréal. Nous devons à ce groupe de médecins distingués la fondation chez nous de deux institutions nécessaires à notre développement scientifique et utiles à toutes les classes de notre population: l'Hôpital Notre-Dame et l'Université de Montréal.

Lorsque Notre-Dame ouvrit ses portes, en 1880, ce petit hôpital de vingt-cinq lits avait un bureau médical composé de la façon suivante: le fondateur Lachapelle, les médecins Rottot et Laramee, le chirurgien Brousseau, l'oculiste Foucher, celui qui fait l'objet de cet article, l'interne-chef Desrosiers et l'assistant-interne Isidore Cormier.

A ce groupe fondamental s'adjoignaient les autres professeurs de la nouvelle faculté de médecine de l'Université Laval à Montréal, membres *ipso facto* du même bureau, car Notre-Dame fut dès son début un hôpital de faculté.

L'inauguration du nouvel hôpital terminait une période de protestation et de lutte dont on n'a pas d'idée aujourd'hui, la lutte Victor-Laval. Cette lutte avait comporté des démissions en bloc, des polémiques vigoureuses, des suppliques et des voyages à Rome, des mandements et des décrets romains. Il fallait, pour soutenir une lutte pareille, des hommes fortement trempés et un chef de file agressif, car on ne pouvait conquérir la victoire qu'en brisant des traditions séculaires, qu'en froissant des autorités susceptibles, qu'en se mettant carrément en travers de l'opinion publique.

Que voulaient donc ces hommes d'énergie dirigés par Lachapelle? Tout simplement ceci: l'indépendance de l'enseignement universitaire à Montréal, le droit pour les civils d'administrer des hôpitaux, l'obligation pour la charité de rendre compte des montants qu'on lui confie.

L'indépendance universitaire, le groupe dont Foucher faisait partie, n'eut pas la joie de l'obtenir du premier coup. En 1879, lors de l'inauguration de l'Université Laval à Montréal, le doyen Rottot, dans son discours inaugural, en exprima son regret. On préférait tout de même recevoir les diplômés de Québec que les tenirs de l'université anglaise et protestante de Victoria, à Cobourg, en Ontario. Mais on avait espéré mieux. Plus tard, dans une réunion du 8 décembre, à l'archevêché de Montréal, Lachapelle, ayant succédé à Rottot, exprimait la continuité de cette espérance, et sa voix fut écoutée, mais après sa mort seulement. Ces hommes de 1880, Rottot et Lachapelle en tête, ont semé ce que nous récoltons aujourd'hui.

Quand Foucher entra à l'Hôpital Notre-Dame, en 1880, il était le benjamin du groupe des fondateurs. Chose curieuse à noter, et qui sem-

ble un signe précurseur de l'orientation future de la faculté, le docteur Foucher revenait d'Europe. Car il y eut, chez nous, des retours d'Europe avant M. Bruchési, et il est bon de le dire. Les jeunes gens de cette époque étaient moins nerveux et plus pondérés que ceux d'aujourd'hui. Ils avaient de l'ambition, certes; l'ambition est toujours légitime chez les jeunes — mais elle revenait chez ceux de 1880 une forme irréprochable.

Qui de nous ne se rappelle avoir vu Foucher, le matin, se rendant de son par, tranquille à l'Hôpital, où il opérait avec maîtrise les cas les plus difficiles, donnait à ses élèves ces leçons claires et précises que ceux-ci comprenaient si bien? A son bureau, les clients recevaient de lui un accueil sympathique dénué de toute réclamation. Aucune pose intéressée chez cet homme d'un si grand mérite et d'une si parfaite probité. L'esprit bien balancé, l'excellente éducation de Foucher ne lui ont jamais permis de commettre ces impardonnables impairs par quoi certains de nos confrères se sont singularisés. Foucher a poursuivi tranquillement, sagement, dignement sa carrière, professeur régulier, publiant des observations le plus souvent reproduites à l'étranger, donnant l'exemple d'une vie professionnelle telle qu'on l'aime chez nous, c'est-à-dire probe et sans vantardises.

La carrière professionnelle du docteur Foucher s'est magnifiquement développée pendant cinquante ans, sans bruit, sans vaine réclamation, parce que cet homme possédait la sagesse, qu'il savait limiter ses ambitions et ses desirs. Une très belle clientèle a suffi à son activité; une grande renommée d'oculiste, l'adhésion à quelques sociétés savantes, la présidence d'un ou deux congrès, la publication d'un traité sur sa spécialité et la rosette d'officier de l'Instruction publique ont comblé ses ambitions. Homme d'intérieur, Foucher n'était jamais aussi heureux que parmi les siens, à son foyer. La science de Foucher n'apparaît pas comme une lumière fulgurante au sommet d'une tour inaccessible, mais comme la lampe bienfaisante et régulière qui répand tous les soirs sa lumière tranquille et sûre dans la maison et dans le cabinet d'étude. Ceux qui ont pu s'asseoir et causer dans le rayonnement de cette lampe — aujourd'hui éteinte, hélas — en ont conservé un lumineux souvenir.

La collaboration du professeur Foucher à l'oeuvre universitaire est marquée également du sceau de la sagesse et de la pondération. Jeune médecin, il n'a pas posé ses conditions de service; homme mûr, il est demeuré fidèle à ses amis et à l'institution qu'il servait. Ayant étudié à Paris, on ne l'a pas entendu, à son retour au pays, décrier son ancien maître, le professeur Desjardins. Alors que d'autres institutions sollicitaient ses services, il est demeuré constamment à l'Hôpital qui l'avait si bien accueilli. Il a été, pour le doyen Lachapelle, un collaborateur dévoué et, Lachapelle mort, il a placé son autorité, son prestige, au service du nouveau doyen. C'est que l'égoïsme, chez cet homme, n'a jamais existé. Il a servi, avant et par-dessus les hommes, l'oeuvre qui lui était chère.

Personne mieux que lui n'a prouvé que la modestie vaut mieux que l'orgueil et surtout n'est pas incompatible avec la dignité. Sa vie est un splendide modèle de logique, de travail persévérant et de dignité. Des professeurs comme Foucher, la Faculté de Médecine n'en aura jamais trop; car c'est avec des hommes de ce caractère qu'une faculté acquiert et conserve l'estime publique, qu'une université repose sur une base solide et qu'elle parvienne, malgré les obstacles inévitables, à protéger son avenir.

Les hommes de 1880 ont tracé avec effort, dans un sol en friche, le sillon universitaire de Montréal. Ils l'ont tracé lentement, péniblement, mais ils l'ont tracé droit. Ils y ont semé à pleines mains ce qu'ils avaient de meilleur: leur savoir, leur probité, leur dévouement et cela sans ménager leur travail. La moisson a pousse, elle s'est élevée, elle a couvert le champ. Elle mûrit; elle mûrit lentement, mais elle mûrit. C'est aux ouvriers qui demeurent à la mettre en grange. Quand le succès aura récompensé leurs efforts, quand la moisson sera mise à l'abri, quand les ouvriers de l'heure, debout sur le seuil, regarderont en arrière, ils verront à l'arrière bout du champ parcouru la silhouette des hommes de 1880, et ils sentiront au fond d'eux-mêmes que les qualités professionnelles d'hommes, comme Foucher, sont pour une institution comme la nôtre, pour le champ de nos spiritualités, une source de richesse et de force incomparable, une garantie des moissons futures.

E.-P. BENOIT
Montréal, le 9 septembre 1932.

M. Churchill est à l'hôpital

Londres, 12. (S.P.A.) — On apprend que M. Winston Churchill, ancien chancelier de l'échiquier, est dans un hôpital de Salzbourg, en Autriche, souffrant de paralyse.

Nouveautés canadiennes

COURS D'HYGIENE DU Dr. Raupages, format 6 x 9. Edition universitaire avec 27 gravures dans le texte. Préface du Dr L. de L. Harwood. Belle reliure pleine toile. doin. Beau volume de plus de 600 pages. Au comptoir \$2.50, par la poste \$2.75.

POUR LA MERE ET L'ENFANT. Par le Dr Gaston Lapierre. Comment prévenir les maladies des enfants. Manuel pratique de puériculture pour guider celles qui ont la mission d'élever l'enfant. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.



VON HINDENBURG — La plus récente photographie du président d'Allemagne.

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Le retour à la terre

La nouvelle politique du Retour à la Terre a donné lieu à bien des méprises. D'un peu partout on a protesté contre le fait que la municipalité où se trouvent des familles qui veulent s'établir est appelée à payer le tiers du coût de ces établissements nouveaux. On ajoute que c'est une injustice à faire aux municipalités, que c'est leur imposer un fardeau trop lourd, etc., etc. Dans d'autres milieux on proteste énergiquement, parce que des agents tout en prenant les applications de ceux qui veulent aller s'établir, les avertissement qu'ils ont peu de chances d'être acceptés, attendu qu'ils ont encore des ressources pécuniaires assez abondantes, ou encore parce que, élevés à la ville, ils n'ont pas ou presque pas de connaissances pratiques de la culture des terres et encore moins de celles de leur défrichement.

Les expressions d'opinion de ces personnes sont sans doute basées sur de bons motifs, et elles méritent d'être respectées, mais cela ne peut rien changer aux règlements imposés pour la politique nouvelle du Retour à la Terre.

En résumé, cette politique c'est ceci: Permettre à un certain nombre d'anciens cultivateurs perdus dans les villes, sans travail, sans ressources, vivant aux dépens de la charité publique ou privée, d'être généralement distribués par les gouvernements provinciaux, municipaux et fédéral, d'aller défricher la campagne, dans des régions nouvelles généralement, les charités qui leur sont données, afin de pouvoir arriver par le défrichement et la culture de la terre, à se suffire à soi-même, et soulager ainsi le budget de la charité publique, qu'elle soit donnée sous forme de travaux de chômage ou encore de secours directs.

Alors les municipalités qui n'ont pas de chômeurs secourus par l'Etat et la municipalité, les citoyens qui ont des ressources pécuniaires, ceux qui ne connaissent pas l'agriculture, ne ont pas celles qui sont appelées à participer à ce mouvement, ni ceux qui peuvent être envoyés sur des terres nouvelles avec l'aide accordée par la politique du Retour à la Terre.

Et c'est pourquoi aussi cette politique ne coûte rien en définitive, car les sommes que recevront ceux qui retourneront à la terre devraient être dépensées quand même, s'ils restaient à la ville, le plus souvent en les faisant vivre misérablement à ne rien faire.

J.-E. LAFORCE

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241).

La réforme d'un Conseil législatif

Le gouvernement de la Nouvelle-Galles du Sud fait connaître son projet

Sydney, Nouvelle-Galles du Sud, 12. (S. P. C.) — Le gouvernement vient d'annoncer un nouveau bill qui a pour objet de réformer le Conseil législatif d'Etat. Aux termes de ce bill, le Conseil législatif se composerait de 60 membres élus selon le système de la représentation proportionnelle par les membres des deux Chambres de la Législature. Les membres seraient élus par groupes de quinze pour douze ans, et il se tiendrait une de ces élections à tous les trois ans. Si le Conseil législatif refusait de voter un bill de subsides, la Chambre basse pourrait quand même de gouverner après un délai d'un mois. Si le Conseil et la Chambre ne réussissent pas à s'entendre sur une mesure quelconque, la question devrait être soumise au peuple par un référendum.

On se souvient de la lutte qui s'est engagée entre l'ancien premier ministre de la Nouvelle-Galles du Sud, M. J. T. Lang, et le gouverneur sir Philip Game, au sujet du Conseil législatif. M. Lang voulait abolir le Conseil et c'est dans ce but qu'il chercha à obtenir du gouverneur la nomination de 40 nouveaux conseillers qui lui auraient fourni au Conseil même la majorité nécessaire pour le faire. L'ex-premier ministre porta ensuite l'affaire devant le comité judiciaire du Conseil privé, mais il fut débouté de son action.

Les Russes ont un délai de 18 mois

Le Board of Trade britannique autorise une promulgation de 6 mois des crédits soviétiques de 12 mois en Grande-Bretagne

New-York, 12. (S.P.A.) — Selon un câblegramme spécial au Times de New-York, le Board of Trade britannique a autorisé une prolongation de 6 mois des crédits soviétiques de 12 mois en Grande-Bretagne.

Cela, continue l'auteur du câblegramme, est le premier geste que le gouvernement ait fait à l'adresse des Russes depuis la conférence d'Ottawa et ce geste indique que les industriels sont sur le point de faire une campagne résolue pour placer leurs exportations sur les marchés russes. La limite de 12 mois aux crédits soviétiques a été un dur obstacle pour les exportateurs britanniques, particulièrement pour les fabricants de machines et de produits mécaniques lourds. Les Russes ont toujours demandé une période de 18 mois, affirmant que des pays continuent leur accord tous les jours. Il y a quelques mois, les fabricants

MILLET ROUX & LAFON
LIMITÉE

Produits Scientifiques Sélectionnés et Instruments pour la médecine et la chirurgie

ont l'honneur d'aviser le Corps médical qu'ils ont ouvert leur magasin d'exposition

1215, rue Saint-Denis

Tél. MARquette 8495

Instruments chirurgicaux de GEN-TILE & CIE de Paris.

Electricité médicale des établissements CHENAILLE, de Paris.

Rayons X des établissements R. CASSEL, de Paris.

Matériel et mobilier de salles d'opération et d'hôpital.

DEVIS SUR DEMANDE

SERVICE

MAISONS D'EDUCATION

COURS JEANNE D'ARC
PROGRAMMES FRANÇAIS

Dirigé par, Mademoiselle Henry

Diplômée de l'Université de France.

1170 Avenue Sussex - Tél. WILbank 3519

de machines du Lancashire ont perdu des commandes allemandes de milliers de livres sterling, à cause de la limitation des crédits à 12 mois.

Les élections dans le Maine

Les électeurs de cet Etat de la Nouvelle-Angleterre se choisissent aujourd'hui un gouverneur, trois mandataires à la Chambre des représentants, des législateurs pour l'Etat même ainsi qu'un bon nombre de fonctionnaires publics — La taxe sur la gasoline

Portland, Maine, 12. (S.P.C.) — Tous les quatre ans, l'Etat du Maine attire l'attention du monde politique américain parce que ses élections précèdent de deux mois les élections générales et qu'elles peuvent par conséquent indiquer dans une certaine mesure de quel côté se porte le courant populaire. Les élections du Maine se tiennent aujourd'hui même et les électeurs de cet Etat de la Nouvelle-Angleterre doivent se choisir un gouverneur, trois mandataires à la Chambre des représentants, des législateurs pour l'Etat même ainsi qu'un bon nombre de fonctionnaires publics. Ils doivent aussi se prononcer sur la mesure qui a été suggérée d'élever de 1 à 5 sous, la taxe d'Etat sur la gasoline.

En dehors de l'Etat, les spécialistes de la politique attendent le résultat avec anxiété en se demandant quel effet il pourra avoir sur la masse des électeurs américains. Dans le Maine même, on a hâte de voir avec quelle efficacité va fonctionner la nouvelle machine électorale des démocrates. Le Maine a toujours été un château-fort républicain.

La prohibition a été l'une des questions les plus discutées par les candidats au poste de représentant à Washington. Les trois candidats démocrates se sont tous trois prononcés en faveur de l'abolition de la loi de prohibition. Les candidats républicains ont relégué cette question au second plan.

Le docteur Letondal est de retour d'Europe

Le docteur Paul Letondal est maintenant de retour d'Europe, après un séjour d'un an en France et a repris ses consultations à 2274 rue Dorchester Ouest. Téléphone: WILbank 8840 ou WILbank 8835.

Le congrès des métiers et du travail

Hamilton, Ontario, 12. (S.P.A.) Le Congrès des métiers et du travail a commencé aujourd'hui, dans cette ville, son 48ème congrès annuel. Ce congrès se terminera samedi prochain. Le ministre fédéral du travail, M. W. Gordon, et le ministre du travail d'Ontario, M. J.-D. Monteith, parleront aux congressistes.

VITTEL
GRANDE SOURCE
EAU MINERALE NATURELLE

Une bonne diète constitue un véritable lavage du sang.

VITTEL GRANDE SOURCE

à jeun et aux repas, est le plus puissant des diurétiques naturels.

EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN

Embouteillée aux Sources même à VITTEL (France)

Agent général pour le CANADA
J. ALFRED OUMET
84, St-Paul Est - MONTREAL

MAISONS D'EDUCATION

Ouverture des Cours du Soir
lundi, 3 octobre 1932

COURS SPECIAUX DE COMPTABILITE
conduisant à l'admission dans les Associations de comptables de la Province de Québec (C.A., L.I.C., C.P.A.)

On s'inscrit
tous les jours de 9 à 12, et de 2 à 5, sauf le samedi après-midi; et, à partir du 19 sept., de 7 à 9 h. le soir.

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales
affiliée à l'Université de Montréal

Colin avenue Viger et rue Saint-Hubert
MONTREAL.

COLLEGE O'SULLIVAN

1015 rue Ste-Catherine Est, près Amherst

VERDUN — 408C Wellington, coin ave de l'Eglise.
MONTREAL — 1407 Mountain, coin Ste-Catherine O.

COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS

Enseignement commercial complet — Instruction personnelle — Emplois pour gradués.

COURS DU JOUR ET DU SOIR — OUVERT TOUTE L'ANNEE — BIENVENUE AUX VISITEURS

La plus importante école commerciale du Canada — 500 Clavigraphes. A gagné le PREMIER PRIX à l'exposition mondiale de Saint-Louis et les PLUS HAUTS HONNEURS BRITANNIQUES à l'exposition de l'Empire Britannique à Wembley, Londres, Angleterre.

Prospectus gratuits — Tél. Harbour 7634, York 1010, MARquette 3201.

E. J. O'Sullivan, M.A.

Province de Québec

Secrétariat de la Province

ECOLE DES ARTS ET METIERS

COURS GRATUITS
ouverts dans les districts Centre, Nord, Est et Ouest.

Dessin à Main Levée et Modelage
LUNDI, LE 3 OCTOBRE 1932

Architecture Pratique
MARDI, LE 4 OCTOBRE 1932

Les inscriptions sont reçues de 10 heures à midi et de 2 heures à 7 heures tous les jours, à partir du 19 septembre, à 1182 Boulevard Saint-Laurent. — (Edifice "Monument National").

Croisières
DANS LE
Golfe St-Laurent
REDUCTION DE
15 et 20%
à partir de septembre
Consultez-nous.

DE MONTREAL 18 SEPTEMBRE "New Northland"

La COTE DE GASPE, CHARLOTTETOWN, ILE DU PRINCE-EDOUARD, les ILES DE LA MADELINE, TERRENEUVE, retour par la COTE NORD et le SAGUENAY — 10 \$ 60 jours. Spécial, tout compris.

"NORTH VOYAGEUR" La Côte Nord et Terre-neuve, 12 jours..... \$68	"GASPESIA" Gaspé, Ile du Prince-Edouard et Anticosti, 12 jours..... \$64
A TERRENEUVE "Sylvia" de Montréal tous les 15 jours Ile du Prince-Edouard, St-Pierre et Miquelon et St-Jean, Terre-neuve, 12 jours..... \$100.	AUX BERMUDES par les "Lady" du C.N. S/S Départs tous les 15 jours 10 JOURS de Montréal et retour sans autres frais..... \$90. 8 JOURS de Halifax et Boston, sans autres frais..... \$60. 10% de remise, aux nouveaux mariés. Plusieurs autres croisières aux Antilles à des prix très avantageux.

BILLETS EMIS POUR TOUS LES PAYS DU MONDE AU TARIF OFFICIEL DES COMPAGNIES

LE DEVOIR — Service des Voyages
430 Notre-Dame Est — Montréal
BILLETS — ASSURANCES — CHEQUES — PASSEPORTS

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE
de
FRAIS FUNÉRAIRES

Jos. Jannette, Pres. — L.-E. Courtois, Ger. — Gm.

Rue Ste-Catherine, 302 Est

Téléphone: PLateau 7-9-11

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

Geo. Vandelac Limitée
Directeurs de funérailles — SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCES, 120, Rachel est, MONTREAL
G. Vandelac, Jr. Tél. BELair 1717 Alex. Gour

LES DEPUTES HITLERIENS ARRIVENT AU REICHSTAG — Les représentants du parti d'Hitler vont assister à l'ouverture du parlement. Un des leurs, Hermann Goring, a été élu président de la nouvelle Chambre.

Demain: MARDI, 13 septembre 1932.

Saint-Aimé, évêque et confesseur.

Lever du soleil, 5 h. 30.

Coucher du soleil, 6 h. 46.

Lever de la lune, 5 h. 46.

Coucher de la lune, 3 h. 57.

Nouvelle lune, le 2, à 4 h. 42 m. du matin.

Premier quart, le 7, à 7 h. 49 m. du matin.

Pleine lune, le 14, à 4 h. 6 m. du soir.

Dernier quart, le 22, à 7 h. 47 m. du soir.

Nouvelle lune, le 30, à 9 h. 30 m. du matin.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

BEAU ET MODERNE CHAUD

M'XIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 76.

Minimum aujourd'hui 50.

Même date l'an dernier 75.

Même date l'an dernier 65.

BAROMETRE

10 heures a.m. 30.13. 11 heures a.m. 30.13.

Midi: 30.13.

Chiffres fournis par la Maison M. de

Média 1610 St-Denis, Montréal.

Von Papen dissout le Reichstag

Le président Goering refuse cependant de se rendre à l'ordre du chancelier avant le vote sur une proposition de bref ajournement de la part des nationaux-socialistes.

Berlin, 12. (S.P.A.) — Le chancelier Franz von Papen a dissout le Reichstag allemand cet après-midi. Il a promulgué le décret peu après la présentation par le parti socialiste d'une motion à l'effet de rescinder les décrets d'urgence du cabinet.

Le président national-socialiste de la Chambre, Hermann Wilhelm Goering, cependant, a refusé de se rendre à l'ordre en disant qu'il voulait permettre que le vote fut pris sur une proposition de bref d'ajournement des nationaux-socialistes.

On croit que la dissolution prendra effet immédiatement après ce vote.

Motion de confiance

Après la promulgation du décret de dissolution, le Reichstag a adopté par 513 voix contre 32, et 50 abstentions, une motion communale de confiance envers le cabinet von Papen.

La motion de confiance comportait une proposition pour rescinder le décret-loi présidentiel légalisant le programme économique du chancelier von Papen.

Le président du Reichstag, M. Goering, député national-socialiste, a déclaré que la Chambre ne tiendrait pas compte du décret de dissolution, parce que le gouvernement avait déjà été renversé.

A l'Ecole polytechnique

L'inscription des élèves est déjà si nombreuse que la première année des cours sera divisée en trois sections et la deuxième en deux. — Ouverture des cours le 4 octobre — Des cours pratiques d'hydraulique.

L'inscription des élèves à l'Ecole polytechnique est déjà si nombreuse que la première année des cours sera divisée en trois sections, ce qui nous a annoncé ce matin M. Augustin Frigon, directeur de l'Ecole et directeur de l'enseignement technique dans la province de Québec.

L'an dernier l'inscription dépassait de beaucoup celle de 1930 et l'on prévoit que celle de 1932 dépassera encore considérablement celle de 1931. En deuxième année aussi il faudra diviser les élèves en deux sections. Les autres années ne comprendront qu'une section. Tel qu'annoncé les cours s'ouvriront le 4 octobre. Mais dès le 20 septembre les élèves du cours d'apprentissage — ceux de deuxième et de troisième années — feront des travaux pratiques pour se préparer aux cours réguliers du 4 octobre.

L'Ecole a retenu cette année les services de M. Lucien Roy, ancien élève de l'Ecole, pour l'enseignement des mathématiques. Elle a aussi augmenté le programme d'enseignement des autres professeurs notamment de M. Paul Vinet, en thermodynamique et de M. Roméo Valois, diplômé en finances de l'Institut de technologie du Massachusetts, en finances.

Grâce au nouveau laboratoire d'hydraulique inauguré au mois de mai dernier, l'Ecole donnera cette année des cours pratiques d'hydraulique. Elle a fait aménager aussi deux salles spéciales pour le dessin au dernier étage de l'annexe.

Les étudiants pourront aussi prendre leurs ébats dans le nouveau gymnase situé au-dessus du laboratoire d'hydraulique.

Le développement de l'"Idée conservatrice"

M. Hortensius Béique, organisateur de l'idée conservatrice, était ce matin aux quartiers généraux de l'association, Edifice Métropole, 4 est, rue Notre-Dame, et il a déclaré à notre représentant que plusieurs filiales de l'idée conservatrice se sont formées cette semaine dans le district de Montréal.

Les chefs conservateurs qui désirent former une section dans leur comté respectif sont invités par M. Béique à correspondre immédiatement avec lui afin que le programme soit défini pour quelques semaines.

Actuellement quatre filiales de l'idée conservatrice ont déjà été formées: Bagot, St-Jacques, Saint-Hyacinthe et Beauharnois.

Réunion du conseil municipal

Le conseil municipal tiendra une réunion cet après-midi. On croit qu'elle sera très brève. Le comité exécutif n'a que douze rapports à présenter et encore, ils n'ont trait qu'à des travaux de navages. Par ailleurs, il est tout probable que la motion de M. Brien, échevin de Rosemont, sur la distribution des secours directs, ne sera pas présentée.

Les ministres fédéraux siègent

Ils fixeront la date de la prochaine session fédérale — Le rapport sur la situation ferroviaire.

Ottawa, 12. (D.N.C.) — Le conseil des ministres s'est réuni pour la première fois depuis deux semaines sous la présidence de M. Bennett à midi.

C'est la réunion la plus importante depuis la fin de la conférence économique. M. Bennett revient d'un voyage assez prolongé dans les provinces de l'Ouest où il a étudié sur les lieux l'état des récoltes et obtenu des renseignements de première main sur les besoins divers de l'agriculture ainsi que sur les progrès accomplis par le nouveau groupe politique, le parti socialiste-agricole, fondé par M. J. S. Woods, et les fermiers-unis.

La première question importante qui sera réglée sera celle de la date de la convocation des Chambres en octobre. On s'attend à une déclaration la-dessus ces jours-ci, peut-être sera-t-elle faite aujourd'hui même.

Le rapport du comité d'enquête sur la situation ferroviaire au Canada est prêt et il sera soumis au conseil. Il reste à M. Bennett de décider si le rapport sera transmis à la presse incontinent ou si on attendra à l'ouverture du parlement pour le déposer.

Tous les ministres sont à Ottawa, à l'exception de M. Alfred Durand, ministre de la marine, actuellement à Madrid où il représente le Canada à la conférence internationale de la radio.

L'armée du boni à Washington

L'intervention des troupes fédérales a empêché de nouveaux désordres et des effusions de sang, dit le procureur général Mitchell dans un rapport à M. Hoover.

Washington, 12. (S.P.A.) — Le procureur général William D. Mitchell a remis au président Hoover un rapport dans lequel il affirme que l'intervention de troupes fédérales contre l'armée des soldats démobilisés réclamant le paiement de leurs certificats fédéraux était nécessaire et a empêché de nouveaux désordres et des effusions de sang.

Il est probable, continue M. Mitchell dans son rapport, que l'armée du boni a amené à Washington la plus vaste agglomération de criminels qui se soit jamais rassemblée dans la capitale. Des communistes ont lancé le projet de marcher sur Washington. Ils ont ensuite incité les manifestants au désordre.

Sur les 3,656 premiers noms inscrits au rôle de l'armée du boni, 877 n'étaient pas des noms de soldats démobilisés, affirme M. Mitchell.

Des 4,723 hommes qui ont demandé leur passage de retour, 1,069 ont des dossiers en correctionnelle et 829 ont subi des condamnations.

D'autre part, fait remarquer M. Mitchell, un nombre considérable des manifestants étaient d'ex-soldats authentiques, amis de bonnes intentions et ayant un bon passé. Cela s'est vu surtout chez les groupes qui étaient dans la capitale avant l'ajournement du Congrès.

Le président Hoover a fait publier le rapport avec des commentaires. Le rapport, dit-il, est de nature à rectifier les nombreuses assertions inexactes sur les faits de cette affaire.

De leur côté, des chefs de l'armée du boni ont commenté le rapport Mitchell. L'un d'eux, nommé Walter W. Waters, a dit: Les accusations de M. Mitchell ne sont nullement fondées en fait.

M. Mitchell avait pour tâche de fournir ces informations et il a fait du mieux possible. Je regrette que le rapport ait été publié au moment du congrès de l'"American Legion", car cela ne manquera pas d'indisposer des milliers d'ex-soldats qui commencent à oublier ce qui s'est passé à Washington.

Nous publierons une réponse complète au rapport, après l'avoir étudié.

M. R. B. Ellison, qui se proclame organisateur des "Chemises kaki d'Amérique", a dit que le rapport Mitchell est un "alibi politique".

Mgr Villeneuve partira pour Rome dans quelques semaines

Québec, 12. (D.N.C.) — S. E. Mgr Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, s'embarquera à la fin du mois ou aux premiers jours d'octobre, en route pour Rome où il fera son voyage "ad limina". Ce sera la première fois depuis qu'il est entré dans l'épiscopat canadien que Mgr Villeneuve fera cette visite canonique au Pape.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241).

L'impasse de l'administration de la justice à Montréal

Il y a actuellement 2,777 causes qui attendent; l'an dernier il n'y en avait que 2,552 — "A moins d'un changement, je ne vois aucun espoir d'amélioration", dit le juge en chef Greenshields à l'ouverture des tribunaux — La répartition plus équitable des affaires judiciaires entre les juges des différents districts — "Le cri d'alarme du juge en chef, ajoute le bâtonnier Beaulieu, ne doit pas s'éteindre entre les murs du Palais" — Une justice trop lente n'est pas une justice complète.

La cérémonie traditionnelle de l'ouverture des tribunaux s'est déroulée ce matin avec la solennité ordinaire. Les juges de la Cour supérieure du district de Montréal avaient pris place aux côtés de M. le juge en chef Greenshields, les nouveaux avocats se trouvaient à droite du tribunal, et les avocats du Barreau de Montréal ainsi que quelques invités remplissaient toute la salle no 24 du vieux palais.

Le juge Greenshields

M. le juge Greenshields a présenté un rapport des activités de la dernière année et a formulé des conclusions plutôt pessimistes sur l'impasse où se trouve l'administration de la justice à Montréal.

Au cours de l'année les juges du district ont disposé d'un nombre de causes plus grand qu'au cours de l'année précédente, en dépit de circonstances difficiles, maladies, contestations des élections provinciales, qui ont employé un grand nombre de juges pendant quelques mois, etc. Il reste actuellement sur le rôle du protonotaire 1,714 causes qui attendent leur tour, à part cela il y a 613 causes sur le rôle de septembre et 450 sur le rôle d'octobre, soit 2,777 causes qui attendent, l'an dernier il n'y en avait que 2,552.

Le juge en chef a fait part de la situation au ministre de la justice qui lui a répondu ne pouvant rien faire, vu que l'administration de la justice est du ressort de la province; il a communiqué avec le procureur général à ce sujet, mais la situation reste ce qu'elle était. Je suis convaincu, a-t-il dit, que les districts ruraux ont reçu tout le soin que nous pouvions leur accorder dans les circonstances, et pour qu'il ne soit pas dit lorsque je quitterai mon poste que je n'ai pas tout fait pour remédier à la situation, je prends moi-même autant de causes que je le puis.

Nous avons fait tout ce que nous avons pu, continuait-il, et je suis complètement découragé. Les avocats peuvent faire plus que nous pour remédier à la situation. A moins d'un changement je ne vois pas d'espoir d'une amélioration, car le nombre des causes à Montréal est appelé à augmenter et par conséquent les retards ne peuvent qu'augmenter.

L'allocation du bâtonnier

Me L.-E. Beaulieu, bâtonnier du Barreau de Montréal, a parlé ensuite. Voici le texte de son allocution:

C'est pour moi un devoir très agréable d'offrir à la magistrature de ce district, à l'occasion de cette séance solennelle d'ouverture, l'hommage respectueux du Barreau que j'ai l'honneur de représenter. J'y ajoute mes remerciements pour les bons souhaits que l'honorable président a bien voulu offrir au Barreau, tant en son nom personnel qu'au nom de ses collègues.

Cet échange de bons procédés signale une fois de plus le caractère harmonieux, le cordial même — des relations qui, chez nous, existe entre ceux qui rendent la justice et ceux qui ont pour mission de la réclamer. Sans doute, la cause de cette heureuse situation réside en partie dans le fait que nos juges sont choisis parmi les meilleurs d'entre les membres du Barreau; mais elle réside aussi dans le profond respect que nous, du Barreau, nous professons pour nos magistrats.

Dans cette province, la magistrature est au-dessus de tout soupçon; jouissant d'une indépendance absolue, libre de toute ingérence politique, elle rend à chacun ce qui lui est dû, sans faveur ni partialité. C'est là un état de chose auquel nous sommes tellement habitués qu'il nous paraît naturel; mais je pense que, parfois, il est bon de le publier, surtout à une époque où l'on est plus enclin au dénigrement qu'à la louange.

Dans son allocution, l'honorable président du tribunal nous a dévoilé un état de choses vraiment inquiétant et il a prononcé à ce sujet des paroles extrêmement graves. Bien qu'il ait été entendu et jugé plus d'affaires durant l'année qui vient de s'écouler que durant l'année précédente, et ce malgré un concours de circonstances particulièrement déplorables, il n'en reste pas moins que les affaires inscrites et non entendues ont encore augmenté, que les rôles d'audition sont congestionnés et que, pour les causes ordinaires, il devra s'écouler au delà d'une année entre la date de l'inscription et la date du procès.

Bien plus, l'honorable président nous a déclaré qu'il n'entrevoit aucune amélioration possible, tant que les affaires ne seraient pas réparties plus équitablement entre les juges des différents districts.

Ce cri d'alarme ne doit pas s'éteindre, car j'en sais pour qui la vie

professionnelle comporte une telle fascination qu'ils ne peuvent pas s'en détacher.

Monsieur le président, je vous demande respectueusement de bien vouloir adresser à ces jeunes confrères quelques paroles de bienveillance, afin qu'ils sachent, lorsqu'ils se présenteront, un peu tremblants, devant le tribunal, qu'ils trouveront, dans la personne de celui qui préside ce tribunal, l'ami bienveillant que nous sommes, les anciens, nous y avons trouvé, au temps déjà lointain où nous débutions dans la carrière.

M. le juge de Lorimer

M. le juge Greenshields a alors demandé à M. le juge Delorimer de se faire son interprète auprès des nouveaux avocats. Celui-ci leur a souhaité la bienvenue au nom de la magistrature, il les a félicités du choix qu'ils ont fait de la profession, les a invités à travailler. Il leur a dit que leur profession peut leur conduire à la magistrature et leur a parlé des devoirs du juge.

Me Olivier Jallu

M. le bâtonnier a présenté Me Olivier Jallu, membre du Conseil de l'Ordre du Barreau de Paris. Me Jallu, qui apportait une médaille offerte par le Barreau de Paris au nouveau avocat, qui est le plus distingué en droit civil, a parlé de la solidarité qui existe entre notre Barreau et celui de France. Dans un discours brillant il a parlé des affinités des deux barreaux, qui leur viennent de leur commune origine, et du rôle qu'ils sont appelés à jouer dans la société; il a dit que la justice et la civilisation sont inséparables, et que la justice dans un pays vaut ce que vaut le Barreau dont c'est le rôle de réclamer la justice. A ce sujet, il a cité l'exemple de la France qui n'a pas eu de vraie justice pendant la révolution, le consulat et l'empire, pendant ces vingt années durant lesquelles le Barreau n'existait plus; il a cité comme exemple la révolution russe qui a suivi la diminution du rôle du Barreau dans ce pays.

Quant à nous qui nous faisons gloire d'être les auxiliaires de la magistrature, notre devoir est tout tracé: nous devons offrir et nous offrir respectueusement à la magistrature notre appui et notre collaboration entière pour obtenir toutes les réformes que la justice a besoin de mettre fin au lamentable état de choses qui nous a été signalé.

Une initiative du Barreau

Déjà le Barreau a pris l'initiative. Comme le faisait remarquer l'honorable président, un comité du Barreau a été formé pour s'occuper plus particulièrement de l'administration de la justice. Ce comité est composé des membres les plus distingués de la profession et il est tout disposé à consacrer tout le temps nécessaire à l'accomplissement de la mission qui lui a été confiée.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que c'est en pleine harmonie avec la magistrature que ce comité se propose d'agir; il appuiera les réformes que la magistrature pourra lui suggérer et soumettra à l'approbation de la magistrature celles qu'il pourra élaborer.

Le salut aux nouveaux avocats

Et maintenant, un autre devoir m'incombe: celui d'adresser à nos jeunes confrères admis à l'exercice de la profession dans le cours de la dernière année judiciaire le salut international de leurs aînés. La profession que vous avez embrasée est un noble profession. Dès les temps anciens, on l'a qualifiée de noble officine. C'est plus qu'une profession, c'est un ordre; ordre d'une grandeur plutôt sévère, comme le costume qu'il impose à ses membres, ordre raffermi et enrichi par une longue tradition de discipline et d'honneur, mais ordre au sein duquel les plus grands esprits se sont trouvés à l'aise.

Membres de l'ordre, vous sentirez derrière vous le soutien et la protection de vos aînés de l'ordre tout entier; mais vous devez vous conformer à sa discipline, à ses traditions, vous rappeler que telle est la solidarité entre les membres de cet ordre que la défaillance d'un seul réjaillit en quelque sorte sur tous les autres.

Je ne vous dirai pas que la vie de l'avocat est une vie de loisir, ni que son travail est facile. Notre carrière ne s'improvise pas. Conduire une enquête, faire une plaidoirie, ne sont pas œuvre d'imagination, mais bien la résultante de profondes méditations et d'un labeur soutenu. Ne croyez pas que l'admission au Barreau est le terme de vos études, sachez que c'en est plutôt le commencement.

Mais, en revanche, notre profession réserve à ceux qui la servent bien, de multiples compensations et de grandes jouissances. C'est d'abord parmi les avocats que, dans notre système, les juges sont choisis: chacun de vous peut donc se dire qu'il porte dans sa serviette d'avocat une commission de juge. D'autres et quelque fois les mêmes, trouveront au fond de la même serviette des mandats de députés, de ministres, voire même le premier ministre. Quant à ceux qui, toute leur vie n'y trouveront que des dossiers, il ne faut pas trop les plaindre, car j'en sais pour qui la vie

professionnelle comporte une telle fascination qu'ils ne peuvent pas s'en détacher.

Monsieur le président, je vous demande respectueusement de bien vouloir adresser à ces jeunes confrères quelques paroles de bienveillance, afin qu'ils sachent, lorsqu'ils se présenteront, un peu tremblants, devant le tribunal, qu'ils trouveront, dans la personne de celui qui préside ce tribunal, l'ami bienveillant que nous sommes, les anciens, nous y avons trouvé, au temps déjà lointain où nous débutions dans la carrière.

M. le juge Greenshields a alors demandé à M. le juge Delorimer de se faire son interprète auprès des nouveaux avocats. Celui-ci leur a souhaité la bienvenue au nom de la magistrature, il les a félicités du choix qu'ils ont fait de la profession, les a invités à travailler. Il leur a dit que leur profession peut leur conduire à la magistrature et leur a parlé des devoirs du juge.

Me Olivier Jallu

M. le bâtonnier a présenté Me Olivier Jallu, membre du Conseil de l'Ordre du Barreau de Paris. Me Jallu, qui apportait une médaille offerte par le Barreau de Paris au nouveau avocat, qui est le plus distingué en droit civil, a parlé de la solidarité qui existe entre notre Barreau et celui de France. Dans un discours brillant il a parlé des affinités des deux barreaux, qui leur viennent de leur commune origine, et du rôle qu'ils sont appelés à jouer dans la société; il a dit que la justice et la civilisation sont inséparables, et que la justice dans un pays vaut ce que vaut le Barreau dont c'est le rôle de réclamer la justice. A ce sujet, il a cité l'exemple de la France qui n'a pas eu de vraie justice pendant la révolution, le consulat et l'empire, pendant ces vingt années durant lesquelles le Barreau n'existait plus; il a cité comme exemple la révolution russe qui a suivi la diminution du rôle du Barreau dans ce pays.

Quant à nous qui nous faisons gloire d'être les auxiliaires de la magistrature, notre devoir est tout tracé: nous devons offrir et nous offrir respectueusement à la magistrature notre appui et notre collaboration entière pour obtenir toutes les réformes que la justice a besoin de mettre fin au lamentable état de choses qui nous a été signalé.

Une initiative du Barreau

Déjà le Barreau a pris l'initiative. Comme le faisait remarquer l'honorable président, un comité du Barreau a été formé pour s'occuper plus particulièrement de l'administration de la justice. Ce comité est composé des membres les plus distingués de la profession et il est tout disposé à consacrer tout le temps nécessaire à l'accomplissement de la mission qui lui a été confiée.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que c'est en pleine harmonie avec la magistrature que ce comité se propose d'agir; il appuiera les réformes que la magistrature pourra lui suggérer et soumettra à l'approbation de la magistrature celles qu'il pourra élaborer.

Le salut aux nouveaux avocats

Et maintenant, un autre devoir m'incombe: celui d'adresser à nos jeunes confrères admis à l'exercice de la profession dans le cours de la dernière année judiciaire le salut international de leurs aînés. La profession que vous avez embrasée est un noble profession. Dès les temps anciens, on l'a qualifiée de noble officine. C'est plus qu'une profession, c'est un ordre; ordre d'une grandeur plutôt sévère, comme le costume qu'il impose à ses membres, ordre raffermi et enrichi par une longue tradition de discipline et d'honneur, mais ordre au sein duquel les plus grands esprits se sont trouvés à l'aise.

Membres de l'ordre, vous sentirez derrière vous le soutien et la protection de vos aînés de l'ordre tout entier; mais vous devez vous conformer à sa discipline, à ses traditions, vous rappeler que telle est la solidarité entre les membres de cet ordre que la défaillance d'un seul réjaillit en quelque sorte sur tous les autres.

Je ne vous dirai pas que la vie de l'avocat est une vie de loisir, ni que son travail est facile. Notre carrière ne s'improvise pas. Conduire une enquête, faire une plaidoirie, ne sont pas œuvre d'imagination, mais bien la résultante de profondes méditations et d'un labeur soutenu. Ne croyez pas que l'admission au Barreau est le terme de vos études, sachez que c'en est plutôt le commencement.

Mais, en revanche, notre profession réserve à ceux qui la servent bien, de multiples compensations et de grandes jouissances. C'est d'abord parmi les avocats que, dans notre système, les juges sont choisis: chacun de vous peut donc se dire qu'il porte dans sa serviette d'avocat une commission de juge. D'autres et quelque fois les mêmes, trouveront au fond de la même serviette des mandats de députés, de ministres, voire même le premier ministre. Quant à ceux qui, toute leur vie n'y trouveront que des dossiers, il ne faut pas trop les plaindre, car j'en sais pour qui la vie

Pour et contre la canalisation

Boston, Massachusetts, 12. (S.P.C.) — L'Association des Manufacturiers de Massachusetts et celle du Connecticut sont favorables à la canalisation du St-Laurent et la plupart des corps organisés des ports de mer le long de la côte dans le Maine, le New-Hampshire et le Massachusetts sont hostiles au projet; tels sont les renseignements fournis par l'enquête récemment conduite par le Council of New England. L'association avait envoyé des questionnaires aux associations industrielles et aux Chambres de Commerce de la Nouvelle-Angleterre.

Une bonne partie des corps à qui le questionnaire a été envoyé n'avaient pas étudié la question ou bien encore n'avaient pas jugé à propos de prendre une attitude.

Le baron Aloisi, délégué à Genève

Rome, 12. (S.P.A.) — Le baron Pompeo Aloisi a été nommé chef de la délégation d'Italie à l'Assemblée que la Société des Nations tiendra cet automne.

Sans nouvelles des Hutchinson

L'avion qui transportait huit personnes, dont deux fillettes, se rendait de Julianhaab à Angmagalik lorsqu'il est disparu — On pense que les glaçons ont broyé les flotteurs de l'appareil et que les huit qui étaient à bord se sont noyés sur la côte est du Groenland.

Ottawa, 12. (S.P.C.) — Le brise-glace N. B. McLean a informé le ministère de la marine par T. S. F. ce matin, qu'on reste sans nouvelles de la famille Hutchinson, qui a disparu, en avion le long de la côte est du Groenland, après avoir demandé de l'aide, dimanche.

Le brise-glace a sans doute été en communication directe avec le chalutier britannique Lord Talbot, qui a cherché les disparus toute la nuit dernière.

Il y avait huit personnes à bord de l'avion des Hutchinson: M. et Mme George R. Hutchinson, leurs deux fillettes, et un équipage de quatre, tous citoyens des États-Unis. M. Hutchinson avait formé le projet de voler par étapes de New-York à Londres, avec sa famille. Ils étaient partis de New-York le 23 août.

Le gouvernement danois avait refusé à M. Hutchinson l'autorisation d'atterrir au Groenland, à cause des risques pour la vie de Mme Hutchinson et des deux fillettes. M. Hutchinson avait passé outre et s'était vu condamner à payer une amende à Godthaab.

L'avion se rendait de Julianhaab à Angmagalik lorsqu'il est disparu. Ses appels au secours ont été entendus pendant la nuit, près d'une heure. Le "Lord Talbot" se trouvait à environ 25 milles de l'endroit où l'avion — un amphibie — vraisemblablement améri — Le chalutier s'est mis sans délai à sa recherche. Il n'a trouvé nul vestige de l'avion sur les glaçons qui couvraient la mer le long de la côte. On pense que les glaçons ont broyé les flotteurs de l'avion et que les huit personnes qui étaient à bord se sont noyées.

Copenhague, 12. (S. P. A.) — Les autorités danoises cherchent à communiquer avec M. Knud Rasmussen pour lui demander de participer à la recherche de l'avion des Hutchinson.

Berlin, 12. (S. P. A.) — L'aviateur Ernst Udet et deux pilotes, qui font partie d'une expédition au Groenland, ont télégraphié qu'ils participent à la recherche de l'avion des Hutchinson.

Le mouvement des grains au port de Montréal atteint ce matin 138,344,457 boisseaux contre 119,379,049 l'an dernier à la même date, soit une augmentation de près de 20,000,000 de boisseaux. Les autorités du port se réjouissent de voir que ce mouvement ait autant d'ampleur cette année en dépit de la crise et elles prévoient même que la fin de la saison sera encore plus active que durant les mois précédents. On apprend en effet que la récolte de blé n'est pas aussi bonne qu'on l'aurait dit, tandis qu'au Canada la récolte de 1932 dépassera d'une centaine de millions de boisseaux celle de l'an dernier.

Les arrivages se chiffrent à date à 69,896,292 boisseaux contre 60,233,133 l'an dernier et les expéditions, à 68,448,165 boisseaux contre 59,145,916 l'an dernier.

Les grains dans le port

Le mouvement des grains au port de Montréal atteint ce matin 138,344,457 boisseaux contre 119,379,049 l'an dernier à la même date, soit une augmentation de près de 20,000,000 de boisseaux. Les autorités du port se réjouissent de voir que ce mouvement ait autant d'ampleur cette année en dépit de la crise et elles prévoient même que la fin de la saison sera encore plus active que durant les mois précédents. On apprend en effet que la récolte de blé n'est pas aussi bonne qu'on l'aurait dit, tandis qu'au Canada la récolte de 1932 dépassera d'une centaine de millions de boisseaux celle de l'an dernier.

Les arrivages se chiffrent à date à 69,896,292 boisseaux contre 60,233,133 l'an dernier et les expéditions, à 68,448,165 boisseaux contre 59,145,916 l'an dernier.

Le congrès de l'Association des pêcheries

Québec, 12. (S. P. C.) — L'Association des pêcheries canadiennes a commencé aujourd'hui, dans cette ville, son 17e congrès annuel.

Le congrès de l'Association des pêcheries canadiennes a commencé aujourd'hui, dans cette ville, son 17e congrès annuel.

Le congrès de l'Association des pêcheries canadiennes a commencé aujourd'hui, dans cette ville, son 17e congrès annuel.

Le congrès de l'Association des pêcheries canadiennes a commencé aujourd'hui, dans cette ville, son 17e congrès annuel.

Le congrès de l'Association des pêcheries canadiennes a commencé aujourd'hui, dans cette ville, son 17e congrès annuel.

Le congrès de l'Association des pêcheries canadi

M. Aimé Guertin écrit à la "Gazette"

Le député de Hull proteste contre certaines nouvelles de ce journal et affirme de nouveau qu'il n'acceptera pas le poste de chef de l'opposition provinciale.

Dans une lettre qu'il adresse au journal "The Gazette", de Montréal, M. Aimé Guertin, député de Hull et "whip" du groupe parlementaire conservateur à Québec, proteste contre certaines nouvelles de la Gazette.

Voici une traduction de la lettre de M. Guertin:

"J'ai lu votre dernière fantaisie sur la direction du parti conservateur provincial et je vous demandais de publier les quelques lignes qui suivent et qui sont une déclaration verbale faite à un journal local, le 4 août dernier, à la suite de votre nouvelle du 2 août.

"J'ai dit, au lendemain des élections municipales de Montréal dans lesquelles M. Houde a été battu, alors qu'on mentionnait mon nom comme candidat possible à la direction du parti conservateur provincial, j'ai dit que je ne recherchais pas le poste et que je ne l'accepterais pour aucune considération.

"Si la 'Gazette' désire faire de la propagande contre M. Houde et contre M. Gault, qu'elle se serve d'un autre nom que le mien; d'ailleurs, je trouve infiniment étrange que ce soit la 'Gazette' de Montréal, journal toujours hostile à mon parti, qui se charge aujourd'hui de nommer nos chefs. Je ne veux pas croire que cette campagne de la 'Gazette' a pour objet de provoquer la désunion et l'inimitié au sein des conservateurs, afin que le parti nourricier du même journal puisse en bénéficier.

"Je n'ai rien à ajouter sinon que vos allusions persistantes et répétées à mon humble personne sont très injustes et j'espère qu'elles cesseront immédiatement.

Bien à vous,

Aimé GUERTIN

Un moratoire pour les agriculteurs

St-Raymond, 12. — MM. Laurent Barré, député de Rouville, et Napoléon Garceau, avocat de Drummondville, ont tenu une assemblée à St-Raymond de Portneuf pour réclamer un moratoire en faveur de la classe agricole.

M. Barré réclame en plus une meilleure orientation de l'enseignement scolaire dans les campagnes. Il est clair, dit-il, qu'on ne doit pas offrir aux écoliers ruraux des cours pour une bonne partie à faire des cultivateurs, le même enseignement que l'on donne aux écoliers citadins.

La délégation médicale française à Notre-Dame

Le professeur Antonin Clerc et ses collègues de la délégation, le professeur agrégé Chevassu, le professeur agrégé Coudard d'Allaines et le docteur Ducreux seront les hôtes de l'hôpital Notre-Dame, jeudi 15 septembre.

Le professeur Clerc y fera à 9 heures a.m., une clinique sur les artérites pulmonaires et quelques affections cardiaques.

MM. Chevassu, d'Allaines et Ducreux seront invités à y pratiquer les opérations chirurgicales de leur choix.

La matinée se terminera par une visite de l'institution et par un dîner servi au pavillon des gardes-malades. Les médecins sont cordialement invités.

Le juge Lafontaine prend sa retraite

Le président de la Cour d'appel donne sa démission

M. le juge Eugène Lafontaine, juge en chef de la Cour d'appel, a donné sa démission. Il est malade depuis quelque temps et on croit que c'est là la raison de sa démission, qui prendra effet le 1er octobre. Sa Seigneurie ne siégera pas pendant le terme de septembre.

M. le juge Lafontaine est né à Saint-Edouard, comté de Napierville, le 26 novembre 1857, fils de Laurent-D. Lafontaine et de Hedwige Singer; il est le petit-fils de Thomas Surprenant-Lafontaine, un patriote de 1837; son grand-père maternel, originaire du Hanovre, est venu en Amérique avec le régiment du baron Raleigh et s'établit à Saint-Philippe de Laprairie après la guerre de l'indépendance.

Il a fait ses études classiques au Collège de Montréal et a étudié le droit à l'Université Laval, de Montréal. Admis au Barreau en 1881 il a été créé conseiller du roi en 1890. De 1886 à 1891 il a été échevin de la Ville Saint-Louis et représentant à la Législature du comté de Napierville, comté qui avait été auparavant représenté par son père. Il a été aussi assistant procureur-général de la province.

Élevé à la magistrature le 30 août 1906, il a été nommé juge en chef de la Cour d'appel le 22 décembre 1922, succédant à feu le juge LaMothe. Il a été élu de la Faculté de droit de l'Université de Montréal et un des fondateurs de la Maison des étudiants, directeur de la Société Saint-Jean-Baptiste et président de la Société d'économie politique et sociale. Il a été président de la Ligue antialcoolique et a participé pendant dix ans au mouvement de tempérance dans la province de Québec et à la campagne prohibitionniste dans le Dominion comme président du Dominion Prohibition Committee.

Mouvement du grain dans l'Ouest

Winnipeg, 12. — Plus de 12,000,000 de boisseaux ont été mis en vente sur les lignes du Pacifique Canadien dans l'Ouest depuis quatre jours, annonce M. J.-C. Taylor, surintendant du Transport de cette compagnie à Winnipeg. C'est plus que le double de la quantité mise en vente durant la même période l'an dernier.

Les stocks de grain dans les éleveurs des campagnes se chiffrent actuellement à 19,500,000 boisseaux, une substantielle augmentation depuis quelques jours.

Pèlerinage franciscain à Beauré, le 17 septembre

Contrairement à ce qui aurait pu être annoncé, la Fraternité Sainte-Elisabeth des Soeurs Terriaires, sous la direction des Pères Franciscains, fera cette année, comme par le passé, son pèlerinage annuel à Sainte-Anne de Beauré.

En conformité d'esprit avec la lettre récente de Nos SS. les Archevêques et Evêques de la province de Québec, l'intention spéciale de ce pèlerinage "de prière et de réparation" sera la cessation de la présente crise économique et religieuse.

Le départ des pèlerins, sur le "Tadoussac", se fera le samedi, 17 septembre, à 7.30 du soir, (heure avancée), au quai Victoria.

Pour plus amples informations, s'adresser à la Maison Sainte-Elisabeth, 1215, ave. Seymour, tél. Wilbank 2606.

La navigation

L'"Héliotrope" partie sans retour

La frégate britannique faisant partie de l'escadre d'Amérique et des Antilles, a quitté Montréal ce matin pour Québec et ne remontera plus le fleuve jusqu'à la métropole. Elle terminera avec l'an prochain une période de 18 années au service de la marine royale. Elle sera démolie. Pendant 18 ans, l'"Héliotrope" aura vogué sur les sept mers. L'"Héliotrope" a transporté des soldats et des munitions pendant la guerre et en 1919 elle fut convertie en frégate. La frégate Dundee remplacera désormais l'"Héliotrope". Elle sera bientôt lancée et fera son apparition sur les eaux du Saint-Laurent l'an prochain.

La "Ville d'Ys" ici mercredi

Après la frégate britannique viendra la frégate française Ville d'Ys. Cette dernière frégate a passé la fin de juillet et le mois d'août dans la région du Groënland et de la Terre de Baffin. Elle est sous le commandement du capitaine Gribelin. Elle est présentée à Québec d'où elle arrivera ici mercredi pour y demeurer dix jours. Il y aura diverses réceptions aux officiels.

En route pour l'Europe

Le paquebot Montclare du Pacifique Canadien a quitté le port de Montréal samedi avec un grand nombre de passagers parmi lesquels on remarquait un groupe d'astronomes européens qui étaient venus au Canada pour observer l'éclipse de soleil du 31 août dernier. Ce groupe comprenait les personnes suivantes: E. J. Silcock et Mme Silcock, C. P. Butler et Miss E. Butler, D. Carder-Davies, Miss E. Cox, D. B. Duncannon, Miss G. Freeth, Paul Heilbroner et Mlle E. Heilbroner, M. et Mme W. M. Lindlay, Miss K. Murray, le professeur et Mme T. Niethammer et le Dr H. Knox Shaw.

Parmi les autres passagers il y avait encore M. et Mme Cyrille Vaillancourt, Madame B. Drouin et Mlle E. Durand, de Québec; le Dr R. Décarie et le Dr A. Guilbault, bourgeois de la province de Québec, ainsi que Mmes Décarie et Guilbault, de Montréal; M. et Mme J.-C. Daoust, les Rév. Marcel et Maurice Gilbert, M. R. Osliguy et M. François Ducrois, de Montréal; M. et Mme Ewart Donovan, de Québec et autres.

Nouvelles brèves

— La Commission du port des Trois-Rivières vient de publier un album illustrant le port, ses avantages, son outillage. Elle a reçu dans cette oeuvre la collaboration des villes des Trois-Rivières, de Shawinigan, de Grand'Mère, de Louiseville ainsi que de celle de la Commission scolaire trifluvienne.

— Plusieurs étudiants des Antilles sont débarqués du Lady Hawkins, du Canadien National, en fin de semaine et suivront des cours pendant l'année 1932-33 dans les universités des Provinces Maritimes. Quelques-uns doivent aussi venir étudier dans les universités de la métropole. Ce séjour d'étude au Canada leur est facilité par le service direct des navires entre le Canada et les Antilles.

— Le cinquième navire à entrer dans le port de Churchill, cette saison, le Grethead, de Londres, s'est mis à charger immédiatement 264,000 boisseaux de blé et se mettra en route pour Cardiff, vendredi.

— Lord Ashfield, président de la Commission d'enquête sur le transport ferroviaire canadien, s'est embarqué sur l'Europa, en fin de semaine, à destination de l'Europe.

— Le port de Vancouver arrive en tête dans le tonnage du fret océanique à comparer avec les autres ports du Canada. Montréal vient en second lieu. Mais il est à noter que Montréal fait un commerce non-océanique considérable et que par conséquent Montréal a tous les jours la suprématie sur tous les ports canadiens quant à l'ensemble de son volume commercial.

— M. Julius Curtius, ancien ministre des affaires étrangères d'Allemagne, est arrivé à New-York sur le Columbus et donnera une série de conférences à travers les Etats-Unis. Mme Curtius l'accompagne.

Sur l'île de France, de la Compagnie Générale transatlantique, arrivé à New-York ce matin, on remarque M. Louis de Chappedelaine, député et ancien ministre de la marine marchande de France; M. Charles-H. Sherrill, ambassadeur américain en Turquie; Henry-Paul Claudel, fils de Paul Claudel, ambassadeur de la France aux Etats-Unis; Georges Doriot, professeur à l'Université Harvard, Albert Prouvost, rédacteur au Midi, et autres.

Mouvement des paquebots

L'Alania, ligne Cunard, parti de Southampton, à Montréal ce matin.

L'Athenia, ligne Anchor, parti de Glasgow, à Montréal dimanche.

L'Aurania, ligne Cunard, parti de Southampton, à Montréal, lundi.

Le Duchess of Atholl, ligne du C. P., parti de Liverpool, à Montréal samedi.

L'Empress of Britain, ligne du C. P., parti de Southampton, à Québec, jeudi.

Le Lady Somers, ligne du C.N., parti de la Jamaïque, à Montréal, le 19.

Le Lady Nelson, ligne du C.N., parti de Halifax, à Demerara, le 21.

Le Lady Drake, ligne du C.N., parti de Demerara, à Saint-Jean, le 23.

Le Lady Rodney, ligne du C.N., parti de Montréal, à la Jamaïque, lundi.

Le Duchess of York, ligne du C. P., parti de Montréal, à Liverpool, samedi.

Le Letitia, ligne Anchor, parti de Montréal, à Glasgow, dimanche.

L'Ascania, ligne Cunard, parti de Montréal, à Plymouth, samedi.

Le Montclare, ligne du C.P., parti de Montréal, à Southampton, dimanche.

L'Empress of Japan, ligne du C. P., parti de Yokohama, à Vancouver, demain.

L'Empress of Asia, ligne du C.P., parti de Hong-Kong, à Vancouver, le 26.

L'Empress of Canada, ligne du C.P., parti de Vancouver, à Hong-Kong, vendredi.

M. Herriot et les armements

Le président du conseil des ministres de France demande au monde de comprendre l'inquiétude qu'inspire à son pays le bruit de certaines manifestations dangereuses

Meaux, France, 12 (S.P.A.) — Le premier ministre Edouard Herriot a demandé hier au monde de comprendre l'inquiétude qu'inspire à la France le bruit de certaines manifestations dangereuses au sujet des armements. Il prononçait ce discours pour accepter au nom de la France le cadeau d'un monument élevé par les Américains sur le champ de bataille de la Marne. L'ambassadeur des Etats-Unis en France, M. Walter E. Edge, qui avait parlé avant lui, avait demandé à la nation française d'accepter ce monument comme un symbole de l'amitié qui unit à jamais les Etats-Unis et la France.

M. Herriot a soutenu une fois de plus que c'est à la Société des Nations que l'Allemagne doit adresser la note où elle demande l'égalité dans les armements. Il a ensuite fait l'éloge de la proposition de désarmement du président Hoover et déclaré que la France veut s'associer à cette façon la plus utile possible à cette très remarquable initiative du président des Etats-Unis.

M. de Valera et les annuités

La Grande-Bretagne devra prouver ses droits devant un tribunal juste — La nomination des arbitres des deux parties — "Nous lutterons et nous remporterons la victoire"

Kilkenny, Irlande, 12 (S.P.A.) — Dans un discours prononcé à Kilkenny, il y a quelques heures, le président Eamonn de Valera a réaffirmé sa décision sur la question des annuités foncières. La Grande-Bretagne, a-t-il dit, devra prouver devant un tribunal juste ses droits aux annuités. Nous consentons à l'arbitrage, mais il ne devra y avoir aucune restriction à la nomination des arbitres des deux parties et à celle du président. Nous lutterons et nous remporterons la victoire. Nous devons être prêts à faire des sacrifices, car il n'est pas facile de traiter avec la Grande-Bretagne.

M. de Valera a affirmé que les difficultés qu'éprouvent présentement les cultivateurs irlandais ne sont pas attribuables uniquement aux droits "de M. Thomas"; elles s'expliquent aussi par le fait que le peuple du Royaume-Uni est forcé de consommer de la viande congelée au lieu de viande fraîche, parce que son pouvoir d'achat diminue.

M. de Valera nie qu'il y ait du terrorisme dans l'Etat libre. Le gouvernement, a-t-il expliqué, n'a pas bien accueilli la formation de l'"armée blanche" parce que cette association n'était pas nécessaire et parce que le gouvernement même organise une armée volontaire par tout le pays, une armée qui sera tout à fait sous l'autorité gouvernementale.

Si nous voulions 50,000 d'armes, nous pourrions les avoir, a affirmé M. de Valera. Il y a autre chose de quoi se plaindre patiemment qu'il se produise dans l'Etat libre quelque chose qui les tire de leur présentes difficultés. Nous ne craignons rien sur ce point.

Musique

— Récitals Lesage. — La jeune organiste Marguerite Lesage, boursoière du gouvernement de Québec, donnera une série de récitals avant de partir pour l'Europe: demain, au séminaire de Joliette, mercredi, à l'église Saint-Jean-Baptiste; jeudi, au temple Trinity Memorial; à Notre-Dame de Grâce. Entrée libre à tous ces concerts.

— Jascha Heifetz. — M. L.-H. Bourdon, impresario, annonce que le premier artiste qu'il fera entendre en concert au cours de la nouvelle saison, sera le violoniste Jascha Heifetz. Le concert aura lieu au début d'octobre.

Les vedettes de Réve de valse. — MM. Lionel Daunais, Charles Goulet, Gaston Saint-Jacques, Mmes Geneviève Davies-Lebel et Irene Trudeau-Provost tiendront les principaux rôles à l'ouverture de la dixième saison de la Société canadienne d'opéra lundi soir prochain, au His Majesty's.

Les prix Lévesque

L'éditeur Albert Lévesque nous informe que l'abondance des manuscrits soumis à son dernier concours de romans canadiens (exactement vingt-cinq), aussi bien que leur qualité littéraire imposent un retard de plusieurs semaines dans la publication des résultats. On se rappelle que M. Lévesque a lancé, au début de l'été, un concours de biographies qui doit se clore au 1er juillet 1933. Pour éviter aux concurrents l'ennui de soumettre des manuscrits traitant d'un même sujet, M. Lévesque propose aux aspirants de lui soumettre, au préalable, le choix du héros dont ils désirent préparer la biographie. On peut communiquer avec l'éditeur à 1755, rue Saint-Denis, Montréal.

Vol de \$175

Trois bandits la figure couverte de masques ont volé une somme de \$175 à Mme Anthime Hamel, propriétaire d'un restaurant au No 4602, de la rue Boyer.

Les malfaiteurs se sont introduits dans le logis qu'occupe Mme Hamel avec son mari à l'arrière de l'établissement. Surpris par la propriétaire au moment où ils fouillaient dans les meubles, ils ont fait volte-face et menacé Mme Hamel d'un revolver. Ils ont emporté \$175, lorsqu'ils ont pris la fuite au moment où le mari de la victime retraits chez lui.

C'est la deuxième fois depuis le 30 juillet que Mme Hamel est victime d'un vol de ce genre. Les détectives ont recueilli tous les renseignements susceptibles de les aider à arrêter les coupables.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Lundi, le 12 septembre

— Chant par Tito Guizar, ténor mexicain, à 7 h. 45, poste WABC.

— Dépouillement du scrutin secret du Literary Digest sur les candidats à la présidence américaine par E.-C. Hill, journaliste, à 8 heures, poste WABC.

— Reprise à 8 h. 30, poste WABC, des programmes "Le soir à Paris" pour la cinquième saison. On y interprétera: "La femme et les perles". Aussi musique d'orchestre.

— Programme de la parade des Etats américains. La demi-heure sera consacrée à la Virginie. Orchestre sous la direction d'Erno Rapee. Poste WEAF à 9 h. 30.

— Concert panaméricain à 10 h. 30, poste WABC, avec les concours de Yolanda Norrisa, soprano du Brésil; Leopoldo Gutierrez, baryton du Chili; et le capitaine J. Stannard, directeur de l'orchestre.

— Howard Barlow présentera les pièces suivantes à 11 heures, poste WABC: Ouverture de Zampa, de Herold; Allegro de la sixième symphonie, de Beethoven; Prélude du troisième acte des Maîtres-Chanteurs, de Wagner; Marche slave, de Tchaikowsky.

Mardi, le 13 septembre

L'Heure provinciale

— Programme consacré à Grieg et présenté par M. Léo-Pol Morin, avec le concours de Mlle Annette La Salle, Eugénie Havard et "La Cantoria" de M. Victor Brault, à l'Heure provinciale, poste CKAC, à 8 heures. 8 heures: Causerie: "Grieg et la Musique Scandinave".

M. Léo-Pol Morin, 8 h. 15: Concert: Oeuvres de Grieg. 1. Chant: a) Berceuse, b) Vision, Mlle Eugénie Havard. 2. Piano: a) Poème érotique, b) Au printemps, M. Léo-Pol Morin. 3. Violon: Allegretto de la Sonate Op. 8, Mlle Annette La Salle. 4. Chant: a) Primavera, b) Springtime, "La Cantoria", dirigée par M. Victor Brault. 5. Piano: a) "Vanished Day", b) Danse capricieuse, M. Léo-Pol Morin. 6. Violon: Deuxième partie de la 2ème Sonate, Mlle Annette La Salle.

— A 8 h. 15, les pianistes Fray et Braggiotti interpréteront les pièces suivantes, poste WABC: Concerto en do, de Rachmaninoff; Valse en mi bémol, de Chopin; et autres pièces de Gershwin.

— Programme de musique symphonique à 8 h. 30, poste WEAF, sous la direction de Rosario Bourdon.

— A 11 heures, poste WABC, musique symphonique sous la direction d'Howard Barlow: Ouverture de Rheni, de Wagner; Dernière aubade, de Lacome; Andante de la sixième symphonie, de Beethoven; Marche des Nains, de Grieg.

A. A.

Postes locaux

LUNDI, 12 SEPTEMBRE

CKAC

4.30 Ouverture de la route Laprairie-Lon-
gueil.
6.00 Cotes de Bourse.
6.05 Nouvelles, température, sommaire des
événements.
6.15 Poèmes symphoniques.
6.45 Disques.
7.00 Causerie sous les auspices de la Li-
gue de Sécurité.
7.30 Danse du Windsor.
8.15 Programme de la montre Mars.
8.30 Les Trois Mousquetaires.
9.00 Musique et chant.
9.30 Concert du Ritz-Carlton.
10.00 Discours de W.-A. Simpson, candidat
républicain du Vermont.
10.30 Danse du Mont-Royal.
11.00 Orchestre de danse.
11.15 Récital d'orgue.

CFCF

3.00 Disques.
7.00 Trio Bertet.
7.15 Disques.
8.00 Orchestre du Château-Laurier.
8.30 Les Bachelors.
9.00 Baseball et nouvelles.
9.15 Orchestre russe.
9.30 Orchestre.
10.15 Orchestre de Maurice Meerte.
10.30 Sonates.
10.45 Orchestre.
11.00 Rues Columbia, NBC.
11.15 Récital d'orgue.
11.30 Musique symphonique.

MARDI, 13 SEPTEMBRE

CKAC

7.30 Le réveil.
7.45 Culture physique.
8.00 Roland, Gordon et Rill.
8.15 Le bon chanoine française.
9.30 Phil Savage à l'orgue.
9.45 Disques.
10.00 "Bonjour, Madame", avec Jovette
Bernier.
10.30 Ouverture de la Bourse.
10.45 Mélodies populaires.
11.00 Poèmes symphoniques.
11.30 Extraits d'opéra.
11.45 Musique classique légère.
12.00 La ligue de protection économique.
12.30 Cotes de Bourse.
12.45 Récital d'orgue du capitaine Harry-
T. Dickinson.

1.00 Orchestre de concert du Royal York.
1.10 Le déjeuner du club Rotary.
2.00 Chansons de Tante Jeanina.
2.30 Orchestre Columbia.
4.30 Clôture de la Bourse.
4.45 Fantaisies instrumentales.
5.00 Concert du Ritz-Carlton.
5.30 Danes populaires.
5.45 Cotes de Bourse.
5.50 Derrières nouvelles. — Température.
Sommaire des émissions pour la soirée.
6.00 Le trio de concert du Queen's.
6.15 Disques.
6.30 Trio de concert du Queen's.
6.45 Disques.
7.00 Concert du Royal York, Toronto.
7.15 Vaudeville.
7.45 Vaudeville.
8.00 L'heure provinciale.
8.00 Concert du Ritz-Carlton, M. Armand
Gauthier, basse.
10.00 Non artistes canadiens: Mlle Jeanne-
Lorenson, soprano, et M. Charles Ma-
gman, pianiste.
11.30 Musique de danse du Royal York, de
Toronto.
10.45 Musique de danse du Windsor.
11.00 Musique de danse.
11.15 Récital d'orgue.

CFCF

3.30 Cheerio, NBC.
9.00 Valse, NBC.
10.00 Mélanges musicaux, NBC.
10.15 Disques.
11.45 Orchestre NBC.
12.00 Disques.
2.30 Orchestre NBC.
3.45 Sérénades.
4.15 Orchestre.
4.30 Musique de jardin, NBC.
6.00 Disques et dialogue.
7.00 Concert du trio Beret.
7.15 Fantaisies sur piano, NBC.
7.30 Charles Dornberger et son orchestre.
7.45 Solistes, NBC.
8.00 Concert du Château Laurier.
8.30 Chant et musique.
9.00 Baseball.
9.02 Nouvelles.
9.30 Fantaisie, NBC.
10.00 Le médecin de campagne.
10.45 Orchestre Froman.
11.00 Orchestre, chant et orchestre.
11.15 Orchestre, chant et orchestre.
11.30 Cesare Sodero et son orch. NBC.



LE NOUVEAU PRÉSIDENT DU REICHSTAG — C'est Herman Guillaume Goring, lieutenant d'Hitler, (à droite) — Il est photographié avec Hans Esser (à gauche), du parti centre, premier vice-président du Reichstag et Hans Rauch, de Bavière, troisième vice-président.

Le Reichstag siégera

Le gouvernement Papen donnera l'occasion au parlement allemand de discuter la situation politique intérieure

Berlin, 12 (S.P.A.) — Le gouvernement de Junkers du chancelier Franz von Papen va donner au Reichstag l'occasion de discuter la situation politique intérieure de l'Allemagne. Un communiqué officiel publié hier soir déclarait que le gouvernement n'avait pas l'intention d'empêcher la discussion du programme de reconstruction du gouvernement par une dissolution prématurée. On sait que ce programme de reconstruction veut soulager le peuple allemand en diminuant les taxes et risquer une somme de \$500,000,000 pour tâcher de ramener la prospérité.

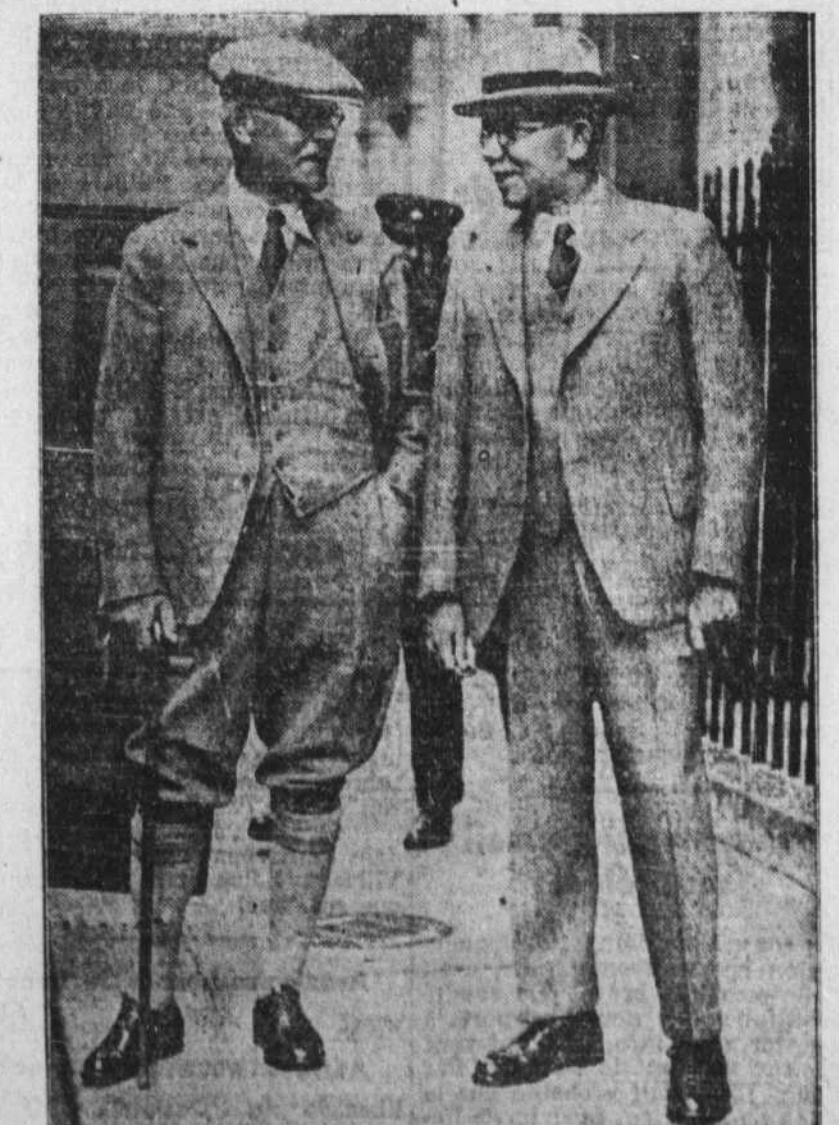
Avant cette déclaration, on prévoyait la dissolution du Reichstag aussitôt après sa rentrée aujourd'hui à moins de la démission du chancelier von Papen ou d'une tolérance de la part de la coalition nazi-centriste. Le chancelier est en mesure de dissoudre le Reichstag quand il le voudra en vertu d'un décret signé en blanc par le président von Hindenburg.

Mlle MacPhail réclame un moratoire

Kincardine, Ontario, 12 (S.P.C.) — Mlle Agnès MacPhail, députée de South East Grey, réclame un moratoire sur les taxes des cultivateurs. Elle a conseillé aux agriculteurs réunis en assemblée samedi soir, de réclamer ce moratoire. Mlle MacPhail est d'avis que les experts agricoles au lieu d'enseigner uniquement les méthodes de production, feraient bien mieux d'enseigner comment faire la vente des produits.

Un assistant au directeur des services municipaux

Il est fortement question de nommer un assistant au directeur des services municipaux pour lui permettre de s'échapper du travail de pure bureaucratie et d'aider plus efficacement le comité exécutif.



RAMSAY MACDONALD ET J.-H. THOMAS — Le premier ministre de Grande-Bretagne et le secrétaire d'Etat pour les dominions se préparent à rendre visite à George V.

Le "DEVOIR" compte sur vous...

Vous avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

Nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

Nous mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique—Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

"LE DEVOIR"

430, rue Notre-Dame Est - Tél.: HARbour 1241



Cette nomination si attendue

Il y a longtemps que mon amie Thérèse désire que je vous raconte le fait que voici :

La mission de X était sans supérieure depuis quelques jours. Or, cette mission est assez considérable : elle comprend un hospice, un orphelinat et une ferme; ajouter à cela le service de la sacristie paroissiale, la visite des malades, l'ensevelissement et la veillée des morts, enfin tous les services pour lesquels on recourt d'ordinaire aux Soeurs, surtout dans les villages dont l'hospice est l'unique oeuvre. En attendant la nomination et l'arrivée d'une nouvelle supérieure, Soeur T., l'assistante, dirigeait la mission, l'ardeur bien lourde, surtout pour Soeur assistante, qui était bien frêle! Ce qu'elle avait hâte de n'avoir qu'à obéir et seconder!

Et puis, il peut toujours se présenter quelque décision urgente à prendre, n'est-ce pas? Aussi quel soulagement pour Soeur T. de s'entendre dire, quand elle eut l'occasion de téléphoner à la Maison-Mère: "La mission de X aura une supérieure demain soir."

Il me semble voir la chère petite Soeur entrer dans la communauté et dire de sa douce voix qu'on entend à peine: "Mes soeurs, demain soir, nous aurons une supérieure! Enfin!"

Ce que je sais bien, c'est qu'avec tout le zèle d'une assistante digne de sa fonction, elle s'empressa de terminer le grand ménage du bureau et de la chambre de Soeur supérieure. L'imaginez qu'elle dut jeter un coup d'oeil par toute la grande maison et même aux alentours.

Le lendemain, à l'heure du train, qui vit-on arriver? Mère Provinciale en personne, accompagnée d'une jeune Soeur. "Cette jeune professe ne doit pas être notre nouvelle supérieure," pensèrent les Soeurs intriguées.

Quelques minutes après, Mère Provinciale leur annonça que leur compagne, Soeur T., l'assistante actuelle, devenait... leur supérieure. Qui pouvait être plus surprise que Soeur T. elle-même?

Nous sommes portées à sourire à la pensée que la nouvelle élue avait bel et bien préparé sa propre réception, mais arrêtons-nous plutôt à considérer combien grave était pour elle la nouvelle qu'elle venait d'apprendre.

Le mandat que lui départait la confiance de la révérende Mère générale comportait de graves devoirs, de lourdes responsabilités et de nombreux sacrifices.

Interpréter auprès des Soeurs d'abord, puis auprès de la population les volontés des supérieures majeures, exécuter leurs décisions, acquiescer à propos, refuser quand il le faut, etc., etc., est-ce bien une tâche aussi facile que certains semblent le croire?

Dans la soirée qui suivit cette nomination imprévue, une Soeur sonna l'appel de Soeur supérieure, mais attendit en vain une réponse.

Un coup de timbre, c'est bien l'appel convenu, mais n'était-il pas un peu tôt pour que Soeur T. se souvint qu'il s'agissait d'elle? "Soeur supérieure doit être à la

Départ

Mon coeur est lourd et l'entrain s'est enfui... La chanson claire expire sur ma lèvre; Dans mes yeux le sourire n'a plus lui. Autour de moi tout me semble mièvre Depuis votre départ.

C'est un carré d'azur qui est moins bleu, Dans la forêt une teinte moins douce, Les oiseaux ne chantent plus que très peu... Et chaque fleur soupire sous la mousse Depuis votre départ.

Sans cesse, ici-bas, il faut s'arracher Au plaisir des choses, puis à soi-même. Et le bonheur vient sans qu'on l'ait cherché. Ainsi j'ai découvert que je vous aime... Depuis votre départ.

Montréal, septembre 1932.

MERALLEC

chapelle", dit une Soeur.

Une autre assura qu'elle n'y était pas.

"Pourquoi?" pensa une troisième, et elle s'en fut à la tribune de l'orgue.

La loutine lueur de la lampe du sanctuaire seule éclairait faiblement la grande chapelle.

Ses yeux s'habituant peu à peu à l'obscurité, Soeur D. distingua sa supérieure agenouillée près de l'orgue et s'en approcha avec l'intention de la prévenir qu'on réclamait sa présence à son bureau; mais elle s'arrêta interdite: l'humble fille de la Mère d'Yvonne pleurait tout bas devant le Seigneur!

Magdèle Géhelles.

Nos plantes d'appartement

SOINS A LEUR DONNER — L'ARROSAGE, BASSINAGE ET SOINS DE PROPRIÉTÉ

La meilleure eau. — Si les plantes ne mangent pas, elles boivent et tout ce qui est absorbé par les racines est dissous préalablement dans l'eau. Celle-ci joue donc un grand rôle dans leur vie.

La meilleure eau de pluie; mais, si on ne peut en recueillir, l'eau de puits, de pompe ou de robinet la remplacera, à condition d'être pure. Il est bon que l'eau d'arrosage soit à la même température que les plantes. L'eau trop chaude ne convient pas, surtout à la terre de bruyère.

L'arrosage proprement dit. — Pour être pratiqué convenablement, l'arrosage exige des connaissances variées, de l'expérience et de l'observation. Parfaitement, il paraît que les horticulteurs confient l'arrosage aux meilleurs jardiniers.

Ainsi, il est impossible de déterminer la quantité d'eau qu'on doit donner à telle ou telle plante. Cette quantité dépend de trop de circonstances. Voyez plutôt:

— Une même plante devra être arrosée davantage en pot qu'en pleine terre. En pot, le volume de terre est limité et se dessèche plus rapidement; en pleine terre, l'eau descend dans le sol lorsqu'il y en a trop à la surface, et remonte par capillarité lorsqu'il fait sec en haut. — Les plantes molles, celles à

feuillage abondant, absorbent plus d'eau que les autres.

— Une plante en plein développement absorbe aussi plus d'eau qu'une autre au repos. Certaines, comme les plantes grasses, peuvent rester à sec plusieurs mois.

Les conditions atmosphériques, surtout, influent sur les nécessités d'arrosage. L'été, la haute température augmente l'évaporation de la plante et de la terre; la circulation de l'air, le vent, agissent également. Dans une pièce très chaude, à l'air trop sec, c'est la même chose. Toutes conditions qui doivent être compensées par les arrosages.

Les terres elles-mêmes sont différentes au point de vue de l'absorption de l'eau: une terre grasse (terreau du fumier, argile) retient beaucoup d'humidité, tandis que la terre de bruyère, le sable, en conservent peu.

Enfin, la plante ayant beaucoup de racines (et peu de terre) absorbera plus d'eau que celle qui en a moins; de même celle qui est vigoureuse comparée à celle qui languit.

Toutes ces conditions variables s'opposent à une réglementation absolue de l'arrosage.

La meilleure règle à suivre. — Visiter les plantes d'appartement chaque jour, tâter avec les doigts et arroser celles dont la terre est sèche ou presque. Donner assez d'eau pour mouiller tout le volume de terre; on s'en rend compte par l'écoulement sortant du pot.

Il est mauvais de n'arroser qu'à des intervalles un peu longs (exemple: une fois par semaine). Les plantes ayant beaucoup de racines, dans des pots relativement petits, souffrent de la soif.

Il n'est pas meilleur de donner chaque jour un peu d'eau; celle-ci ne descend pas au fond, où se trouvent le plus de racines, et comme la terre est humide en haut, on ne se doute de rien et la plante dépérit. La bonne manière est donc d'arroser à fond, chaque fois que la plante en a besoin.

Recommandation. — Quand, au moment de l'arrosage, on a placé une soucoupe sous le pot pour éviter de mouiller, il ne faut pas la laisser plus que le temps nécessaire à l'écoulement, car l'eau stationnaire à l'intérieur du pot, monter par capillarité et maintenir une humidité stagnante qui ferait pourrir les racines intérieures.

C'est une grave erreur de croire qu'il faut donner de l'eau aux plantes par les soucoupes au lieu de les arroser par le haut. Cela n'est bon que pour les plantes marécageuses.

Cependant, si l'on a soin de poser le pot sur un support isolateur, placé au milieu de la soucoupe remplie d'eau, celle-ci, ne touchant pas le pot, deviendra utile en fournissant, par son évaporation, de l'humidité à l'air, entourant la plante.

Bassinage. — Les plantes d'appartement ne recevant jamais la pluie bienfaisante aux feuilles, comme aux racines, doivent être baignées régulièrement, au moins une fois par semaine, sur le dessus et surtout le dessous des feuilles où logent les insectes.

L'été, on fait l'opération dehors autant que possible. On peut se servir d'une éponge. Enfin, après l'arrosage, l'emploi du pulvérisateur projetant de l'eau sur les feuilles est excellent. On peut en user tous les matins. L'eau du bassinage doit être pure et ne laisser aucun dépôt.

Soins de propreté. — La propreté

Les fourrures que nous porterons



est nécessaire aux plantes comme à tous les êtres, elle permet aux feuilles d'exercer librement leurs fonctions: respiration, évaporation, assimilation; elle les débarrasse des insectes ou des champignons.

On doit donc éviter la poussière et laver, baigner fréquemment les plantes, les savonner au savon mou, pour les débarrasser des insectes ou des croûtes, s'il est nécessaire. Après le lavage à l'eau de savon, il faut rincer à l'eau pure.

On se sert d'éponges, d'outils, de petites brosses ou de pinces, selon les besoins et les organes à nettoyer. Il est bon d'enlever les parties mortes et pourries, de nettoyer les plaies, de les rafraîchir et de les enduire de charbon de bois pilé, de mastic à greffer. Les pots doivent aussi être lavés, pour laisser libre le passage de l'air.

L'été, la plupart des plantes doivent être sorties, les pots enfoncés en partie dans la terre en un endroit abrité du vent, l'exposition choisie d'après les plantes. Quelques-unes peuvent être remises en pleine terre.

L'hiver, à l'intérieur, arroser moins, éviter la gelée et les changements de température.

Nous continuerons en une prochaine causerie l'étude des généralités pour passer ensuite le plus vite possible à l'application particulière, sur un choix de plantes ornementales parmi les plus appréciées, les plus décoratives et en général les plus faciles à soigner et à garder dans nos appartements.

La cuisson du poisson

(Le Bulletin des renseignements sur les Pêcheries publie l'intéressant article ci-dessous, qui contient d'intéressantes considérations sur la cuisson du poisson.)

Quelles sont les plus communes erreurs dans la cuisson du poisson?

Cette question fut adressée à Mme Eveline Spencer, spécialiste en art culinaire du personnel du ministère fédéral des Pêcheries.

"Il y en a deux, a-t-elle répondu sans hésitation.

"L'excès de cuisson et l'omission de saler le poisson avant de le mettre au feu.

"Dans le cas d'un excès de cuisson, les sucs de la chair du poisson se dégradent, entraînant l'altération de la saveur spécifique, de sorte que les diverses substances ainsi traitées ne diffèrent guère quant au goût.

"Pour ce qui est du salage, trop de personnes s'imaginent qu'il suffit d'ajouter du sel après la cuisson. C'est là une fausse idée. Le poisson doit être saupoudré de sel

avant la cuisson, et de beaucoup de sel aussi."

Mme Spencer, en s'exprimant ainsi, parlait d'expérience. De par ses attributions, elle est tenue à une connaissance parfaite des produits comestibles du poisson et des procédés de cuisson qui leur conviennent le mieux. Reconnue experte en la matière, elle a parcouru maintes régions du continent, en donnant des enseignements culinaires et des causeries sur les propriétés nutritives et sanitaires du poisson. Dans l'accomplissement de cette oeuvre, elle a travaillé sous les auspices des gouvernements, tant du Canada que des Etats-Unis. Ses services ont été aussi utilisés par diverses organisations. Il y a quelques mois, elle a été adjointe au personnel du ministère fédéral des Pêcheries en vue de donner des causeries-démonstrations dans les différents territoires du pays.

Une autre question qui lui fut posée est celle-ci:

"Pourquoi, le poisson n'exige-t-il pas une cuisson prolongée?" "C'est, a-t-elle répondu, que les tissus conjonctifs de la substance du poisson sont très délicats, plus gélatineux que ceux de la plupart des viandes de boucherie et qu'ils se ramollissent rapidement sous l'action de la chaleur.

"Soumis à une chaleur un peu vive un blanc d'oeuf se coagule, c'est-à-dire cuit. Il en est de même de la chair du poisson. Chacun sait qu'on peut pocher un oeuf ou le cuire à la coque de façon que le blanc reste gélatineux et crémeux, état dans lequel il sera de digestion facile, tandis que trop cuit ce même blanc prendra une consistance caoutchouteuse, élastique.

"Qu'il s'agisse de l'oeuf ou du poisson, les substances albumineuses deviennent gélatineuses et crémeuses sous l'effet d'une cuisson appropriée et dures ou coriaces sous l'effet d'un excès de cuisson.

Poursuivant son entretien, Mme Spencer déclara qu'il conviendrait que les ménagères apprennent à distinguer entre les poissons à chair huileuse, tels que le saumon, le corégone, le hareng, le maquereau, la truite de lac, par exemple, et les poissons à chair non huileuse tels que la morue, l'aiglefin, le merlan, le colin, etc.

"Si la maîtresse de maison cherche un poisson pour le bouillage, pour la cuisson au bain-marie, pour la confection d'un plat au curry, elle trouvera avantage, ajoute Mme Spencer, à faire l'achat de poissons à chair non huileuse, car ceux-ci conservent bien leur forme pendant la cuisson.

"D'autre part, pour la cuisson au four en général, les poissons à chair huileuse sont préférables parce que leur abondante teneur en huile les rend susceptibles de se fragmenter, s'ils sont cuits selon un mode nécessitant une manipulation compliquée.

"Le temps nécessaire à la cuisson du poisson, continua Mme Spencer, dépend entièrement de l'épaisseur du filet ou de la tranche utilisés.

"Un tronçon de poisson d'un pouce d'épaisseur ou moins cuira en dix minutes dans un four chaud, un four chauffé à une température de 500 à 600 degrés F. Cette période est tout à fait suffisante. Que la quantité de poisson varie d'une livre à cinq livres, pourvu que l'épaisseur ne soit pas supérieure à un pouce.

"Si le poisson est cuit à la vapeur, bouilli ou poché au four et que l'épaisseur n'en soit pas supérieure à un pouce, il convient de le soumettre au feu pendant dix ou douze minutes selon le degré de chaleur et le mode de cuisson.

"Si l'on achète un tronçon de poisson de plusieurs livres, il vaut mieux le découper en fragments de trois à la livre et faire cuire les portions ainsi réalisées comme si elles étaient des filets. Si le poisson est cuit en gros tronçon, la tranche externe de la substance supportera un excès de cuisson avant que l'action du feu ne se soit fait sentir dans l'extrême profondeur des tissus.

"Permettez-moi de vous faire observer aussi, dit Mme Spencer en terminant, que le poisson cuit rapidement au four ne devrait jamais l'être avec de l'eau. Si l'on use d'eau, en effet, la chair ne manquera pas de subir l'action de la vapeur et les sucs organiques s'en échapperont forcément. Lorsque ceci se produit, vous pouvez recueillir dans la poissonnrière un jus très savoureux mais vous constaterez que votre poisson a perdu ses qualités gustatives. En l'absence de toute addition d'eau, la chaleur du four aura pour effet d'emprisonner dans la substance tous les sucs organiques qui lui sont propres de sorte que la saveur de la chair s'en trouve conservée.

"Pour ce qui est du salage, trop de personnes s'imaginent qu'il suffit d'ajouter du sel après la cuisson. C'est là une fausse idée. Le poisson doit être saupoudré de sel

avant la cuisson, et de beaucoup de sel aussi."

Mme Spencer, en s'exprimant ainsi, parlait d'expérience. De par ses attributions, elle est tenue à une connaissance parfaite des produits comestibles du poisson et des procédés de cuisson qui leur conviennent le mieux. Reconnue experte en la matière, elle a parcouru maintes régions du continent, en donnant des enseignements culinaires et des causeries sur les propriétés nutritives et sanitaires du poisson. Dans l'accomplissement de cette oeuvre, elle a travaillé sous les auspices des gouvernements, tant du Canada que des Etats-Unis. Ses services ont été aussi utilisés par diverses organisations. Il y a quelques mois, elle a été adjointe au personnel du ministère fédéral des Pêcheries en vue de donner des causeries-démonstrations dans les différents territoires du pays.

Une autre question qui lui fut posée est celle-ci:

"Pourquoi, le poisson n'exige-t-il pas une cuisson prolongée?" "C'est, a-t-elle répondu, que les tissus conjonctifs de la substance du poisson sont très délicats, plus gélatineux que ceux de la plupart des viandes de boucherie et qu'ils se ramollissent rapidement sous l'action de la chaleur.

"Soumis à une chaleur un peu vive un blanc d'oeuf se coagule, c'est-à-dire cuit. Il en est de même de la chair du poisson. Chacun sait qu'on peut pocher un oeuf ou le cuire à la coque de façon que le blanc reste gélatineux et crémeux, état dans lequel il sera de digestion facile, tandis que trop cuit ce même blanc prendra une consistance caoutchouteuse, élastique.

"Qu'il s'agisse de l'oeuf ou du poisson, les substances albumineuses deviennent gélatineuses et crémeuses sous l'effet d'une cuisson appropriée et dures ou coriaces sous l'effet d'un excès de cuisson.

Poursuivant son entretien, Mme Spencer déclara qu'il conviendrait que les ménagères apprennent à distinguer entre les poissons à chair huileuse, tels que le saumon, le corégone, le hareng, le maquereau, la truite de lac, par exemple, et les poissons à chair non huileuse tels que la morue, l'aiglefin, le merlan, le colin, etc.

"Si la maîtresse de maison cherche un poisson pour le bouillage, pour la cuisson au bain-marie, pour la confection d'un plat au curry, elle trouvera avantage, ajoute Mme Spencer, à faire l'achat de poissons à chair non huileuse, car ceux-ci conservent bien leur forme pendant la cuisson.

"D'autre part, pour la cuisson au four en général, les poissons à chair huileuse sont préférables parce que leur abondante teneur en huile les rend susceptibles de se fragmenter, s'ils sont cuits selon un mode nécessitant une manipulation compliquée.

"Le temps nécessaire à la cuisson du poisson, continua Mme Spencer, dépend entièrement de l'épaisseur du filet ou de la tranche utilisés.

"Un tronçon de poisson d'un pouce d'épaisseur ou moins cuira en dix minutes dans un four chaud, un four chauffé à une température de 500 à 600 degrés F. Cette période est tout à fait suffisante. Que la quantité de poisson varie d'une livre à cinq livres, pourvu que l'épaisseur ne soit pas supérieure à un pouce.

"Si le poisson est cuit à la vapeur, bouilli ou poché au four et que l'épaisseur n'en soit pas supérieure à un pouce, il convient de le soumettre au feu pendant dix ou douze minutes selon le degré de chaleur et le mode de cuisson.

CHEZ EATON Thés-Modes

Mardi et mercredi à 3.30 p.m.

Dans le décor charmant du Restaurant EATON, auront lieu des réunions, peut-être les plus intéressantes de la saison. Pendant que notre spécialiste des modes, Madame Doreen Day, expliquera les nouvelles tendances fashionables, des mannequins feront la parade, puis un thé excellent sera servi. Tout cela pour \$1.00, taxe comprise.

Il reste quelques billets en vente au Rayon des Bijoux, rez-de-chaussée — Salon Français, deuxième étage — Salon de l'Ensemble, troisième étage — Restaurant, neuvième étage.

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Partie de cartes à Saint-Arsène

Mercredi après-midi, à 2 heures 30, au sous-sol du presbytère, organisée par les Dames de charité, au profit des pauvres.

A l'hôpital Notre-Dame

DISPENSARE ANTIDIABETIQUE

Pour pouvoir donner une attention particulière au traitement des maladies de la nutrition, dont la fréquence est malheureusement trop répandue dans notre population, l'hôpital Notre-Dame ouvre un dispensaire spécial pour les malades pauvres souffrant de diabète. Ce dispensaire fonctionnera un jour par semaine, le mardi, à midi et demi, et sera sous la direction du docteur L.-H. Gariépy, chargé du service des maladies de la nutrition à l'hôpital.

Réunion des gardes-malades

Les graduées de l'Hôpital St-Jean-de-Dieu sont priées de se réunir à l'Hôpital, le jeudi, 15 courant, au soir, pour discussion de questions importantes.

Vient de paraître:

FERDINAND BRUNOT

MEMBRE DE L'ACADEMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES
PROFESSEUR D'HISTOIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE
DOYEN HONORAIRE DE LA FACULTE DES LETTRES DE PARIS

OBSERVATIONS SUR LA GRAMMAIRE DE L'ACADEMIE FRANCAISE

Tous les bons Français doivent souhaiter un plein succès à cette grammaire qu'il ajoutera à la haute considération dont jouit l'Académie.

Nouvelle règle d'accord des adjectifs suivant la Grammaire, p. 92.

Un volume de 120 pages.

"L'ouvrage que l'Académie vient de faire paraître a redonné à tant de vieilles erreurs une autorité nouvelle, il y en a ajouté tant d'autres, que la nécessité d'en défendre le public m'a paru urgente.

"Mon intention a été d'avertir les lecteurs de l'Académie de prendre leurs précautions. Puisqu'ils se jettent en masse sur la Grammaire, c'est signe que le souci de la bonne langue n'est pas mort en France et il faut s'en réjouir. Mais qu'ils lisent avec critique et croient avec prudence."

EXTRAIT DE LA PREFACE

EN VENTE AU

Service de Librairie du "Devoir"

au prix de .75\$ au comptoir; .80\$ par la poste.

Une question par mois

En notre siècle d'émancipation, les parents doivent-ils, selon vous, accorder à leurs fils et à leurs filles une confiance illimitée et les laisser libres de leurs actes après leur avoir inculqué des principes fondamentaux chrétiens et les avoir avertis de tous les dangers moraux qu'ils courent dans le monde; ou bien font-ils mieux d'exercer sur leurs enfants une surveillance de tous les moments, se faisant plus craintive qu'aimante; ne risquent-ils pas, en agissant de cette dernière manière, d'être trompés par leurs grands garçons et leurs grandes filles, ceux-ci voulant jouir d'une indépendance relative, comme leurs amis?

Ce sujet est proposé à tous nos lecteurs et lectrices. Ceux-ci devront écrire leur travail à l'encre ou à la machine, sur un seul côté de chaque feuillet. Nous recevrons les réponses à partir du 15 courant jusqu'au 15 octobre prochain inclusivement. Les réponses qui arriveront après cette date ne seront pas considérées.

Prière de donner son nom véritable et son adresse, même si l'on ne désire être publié que sous un pseudonyme.

Adressez tout envoi à la Page Féminine, Le Devoir, 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Feuilleton du "Devoir"

La fontaine de l'oasis

par JEANNE DE COULOMB

13. (suite)

Mme Dorgères préférait cette porte de sortie; suivant le rite ordinaire, sa limousine devait attendre, en gare d'Hossegor, le grand Contis dont, depuis de longues années, elle était la locataire. Les yeux sur le paysage fuyant, Rosamée reconnaissait les moindres sites: si souvent elle avait fait ce trajet! Mais elle s'étonnait que les choses fussent restées les mêmes alors qu'elle revenait si changée.

L'année précédente, la vie s'ouvrait encore devant sa jeune ardeur. Elle l'entrevoyait très belle

comme ces horizons d'or, aperçus à travers les pins, qui vous font presser le pas pour jouir plus vite des beautés qu'ils promettent.

Aujourd'hui, elle avait l'impression qu'un rideau de nuages sombres lui barrant toute perspective et que, déjà, soufflait sur elle un vent de tempête qui lui faisait pressager l'anéantissement de ses rêves.

Cap-Breton et son clocher — sémaphore dressé au-dessus des toits rouges qu'assiege la forêt — apparaissent, puis s'enfuient. Le train approchait d'Hossegor; une longue suite de piles de bois, poudrées de résine

scintillante, annonçaient la petite station. Devant la locomotive asthmatique, les poulx s'enfuient effarouchées, poursuivies par une chien vigilant. Une fois encore, Sophorien Contis dut secouer son engourdissement, mettre pied à terre.

Françoise Lemberg, envoyée par sa tante, attendait sur le quai les voyageurs. Elle était aussi menue que sa soeur était robuste; malgré ses dix-huit ans, elle gardait encore une apparence d'enfant. Son nez retroussé, sa bouche trop grande, ne faisaient pas d'elle une beauté, mais elle avait de la fraîcheur, de jolies dents et des yeux bleus limpides qui disaient en même temps que la pureté de l'âme, la franchise du caractère.

— Quel plaisir de vous revoir! s'écria-t-elle en embrassant Rosamée. L'Oasis est un peu triste sans vous, surtout l'hiver! Enfin, je me console avec mes bêtes, mes fleurs, mon piano... Et le temps passe...

Par la petite gare où, derrière un grillage de bois, une employée remplissait des feuilles d'expédition, elle guida les voyageurs vers l'automobile, rangée près d'une char-

rette à mules qui déchargeait des poteaux de mines.

Grâce aux strapontins, tout le monde y trouva place, et, par de larges avenues, l'automobile gagna la pointe nord du lac que la marée haute remplissait comme une coupe et où se mirait le vert éternel des chênes-lièges; elle s'engagea ensuite sur l'ancienne voie romaine qui borde la dune, chemin plus cahoteux qui mène à Gyrcise. Vers ceux qui passaient, des arbres à demi déracinés tendaient leurs branches, pareilles à des bras éplorés. Le pollen des pins poudrait d'or le sol et flottait sur les petites mares stagnantes qui, çà et là, brillaient dans la forêt. Françoise remarqua:

— Il doit y en avoir aussi dans les ruisseaux de Bordeaux et sur la rivièrre du Jardin Public...

Puis, sans transition, elle ajouta: — Avez-vous vu Mine? Je ne sais ce qu'elle devient. Elle ne m'écrit plus.

Rosamée aurait pu répondre: — Elle s'apprête à me briser le coeur!

Mais ce ne sont pas là des mots qui échappent aux lèvres; elle dit

simplement:

— La veille de notre départ, elle m'a souhaité bon voyage à travers la grille.

— Viendra-t-elle bientôt?

— Elle ne m'en a pas parlé. Françoise n'insista pas davantage et aborda un sujet qui devait lui tenir encore plus au coeur, car une subite rougeur accentua la rose de ses joues.

— Vincent m'oublie-t-il? demanda-t-elle. Autrefois, il m'envoyait des cartes postales. A présent je n'en reçois plus!

— Il est très occupé.

— Oui, je sais... Cette préparation à l'Ecole normale est dure... Quand je vois les gens travailler de la sorte, j'ai honte de moi qui ne fais rien. Rosamée, vous allez secouer ma paresse! Il ne faut plus que j'aie cette humiliante impression de mains vides.

— J'ai beaucoup de projets... Je vous y associerai.

— Que vous êtes gentille! Enfin, on va vivre!

L'étang de Gyrcise, apparaissait tout bleu au bout de l'avenue; d'un

geste joyeux, Françoise indiqua la plaque fraîche posée par les soins de la Société immobilière qui prétendait faire de ce petit coin sylvestre le rival d'Hossegor:

Avenue

LA VIE SPORTIVE

Un brillant succès à Blue Bonnets

La réunion de Blue Bonnets a pris fin samedi après-midi en présence de l'assistance la plus nombreuse encore enregistrée à la piste du Montreal Jockey Club et d'après les renseignements obtenus des nouveaux propriétaires, MM. Cattarinich et Dandurand, la réunion accuse un léger surplus.

La bourse "Au Revoir", la principale épreuve à l'affiche, a été gagnée par Anubis, de l'écurie T. Rodrock, qui a vaincu Golden Fairy et de Timon qui se sont classés respectivement deuxième et troisième sur un champ de six partants.

Dans la sixième course Bob Blackburn a remporté les honneurs de la victoire, gagnant par une tête sur Norwalk, et l'échevin Bell a présenté une magnifique coupe au jockey Fellows qui venait de piloter le vainqueur.

Résultat des épreuves:

PREMIERE COURSE — 6 furlongs, 3 ans et plus. Bourse \$400. Bad News, 107, Feney, Merichar, 109, Balzarette, Donnez-Moi, 108, Seabo, Ella Rufus, 109, Wall, Black Abbott, 110, D. W. Smith, Zebra, 113, Gordon, Will Rain, 109, Kennedy, Rambling Katie, 98, Fellows, Princess Italia, 103, Wilson, Captain's Girl, 100, Cooper, Regular Broom, 109, Moore, Glory B., 109, Finley, \$2.00 sur Bad News: \$11.20, \$8.40, \$5.30; Merichar, \$21.25, \$17.20; Donnez-Moi, \$6.85. Temps 1:15 4-5.

DEUXIEME COURSE — 6 furlongs, 3 ans et plus. Bourse \$400. Reighburn, 116, Gwynne, Sturdy, 104, Balzarette, Queen Towton, 116, D. W. Smith, Black Vim, 104, G. Smith, Bobby Folsom, 109, Seabo, Eleusagon, 109, Cooper, Optical, 108, Wall, Assyrian Prince, 104, Jeffrey, Gate Boy, 109, Barber, Rock Thorn, 113, Moore, Steponit, 107, Wilson, Bouncer, 109, Gordon, \$2.00 sur Reighburn: \$18.20, \$8.15, \$6.70; Sturdy, \$5.30, \$4.20; Queen Towton, \$4.25. Temps 1:13 4-5 de seconde.

TROISIEME COURSE — 1 1/4 mile, 3 ans et plus. — Bourse \$400. Dark Nun, 107, F. Fellows, Bountie B., 102, G. Seabo, Athel, 112, I. Gordon, Prude II, 107, R. Cooper, Irish Maiden, 107, W. Balzarette, Sg & Dce Min, 107, T. Wilson, Fair Mariery, 102, G. Smith, First Edition, 107, J. Kennedy, Red Blaze, 110, D. W. Smith, Guarany, 110, N. Wall, No Room, 97, T. Kenwood, Even, 104, J. Jeffrey, \$2.00 mutuel. — Dark Nun, \$11.10, \$4.55, \$3.40; Bruntie B., \$3.10, \$2.80; Athel, \$5.25. Temps 2:08 1-5.

QUATRIEME COURSE — 7 furlongs, 3 ans et plus. — Bourse \$400. Division canadienne. Rose Spot, 111, J. Kennedy, Princely Pal, 101, N. Wall, Irish Sphere, 107, R. Cooper, Nip gon, 114, F. Fellows, Chat, Queen, 7, T. Kenwood, Gordin, 108, E. Barber, Count Bruno, 17, T. Wilson, \$2.00 mutuel — Rose Spot, \$27.40, \$15.25, \$4.89; Princely Pal, \$5.80, \$3.30; Irish Sphere, \$2.85. Temps: 1:28 1-5.

CINQUIEME COURSE — 1 mile, 3 ans et plus. — Bourse \$500. Bourse "Au Revoir". Anubis, 102, T. Wilson, Golden Fairy, 106, A. Finley, Timon, 109, R. Cooper, Marion Ort, 106, N. Wall, Greylock, 100, G. Smith, Visionary, 105, W. Balzarette, \$2.00 mutuel — Anubis \$6.20, \$3.65, \$2.90; Golden Fairy, \$3.60, \$2.65; Timon, \$2.55. Temps 1:38 4-5.

SIXIEME COURSE — 6 furlongs, 3 ans et plus. — Bourse \$400. Bob Blackburn, 115, F. Fellows, Norwalk, 112, G. Seabo, Peter G., 103, T. Wilson, Choroado, 110, R. Cooper, Skipaway, 110, D. Smith, Wild Kitty, 104, J. Jeffrey, River Lee, 105, W. Balzarette, Fair Anita, 104, G. Smith, Fleeting Fire, 118, I. Gordon, Balais d'Or, 113, N. Wall, \$2.00 mutuel. — Bob Blackburn, \$97.85, \$4.70, \$4.15; Noralk, \$3.15, \$2.90 Peter G., \$7.30. Temps: 1:43 4-5.

SEPTIEME COURSE — 1 mile, 1 furlongs, 3 ans et plus. — Bourse \$400. Business, 112, W. Balzarette, My Betty, 114, N. Wall, Mubberneck, 110, F. Fellows, Big Storm, 100, G. Smith, Portmess, 108, R. Cooper, Song of Songs, 105, J. Jeffrey, Achol Lass, 110, D. W. Smith, \$2.00 mutuel. — Business, \$4.45, \$3.20, \$2.90; My Betty, \$6.70, \$3.70; Rubberneck, \$6.10. Temps: 1:54 1-5.

Les directeurs se montrent généreux

Les directeurs de la Montreal Exhibition Company, opérant au Stadium, ont décidé de donner gratuitement l'usage du terrain pour les combats de boxe au Secours Directs. Ce don veut dire que la cité fera une épargne équivalente à un million de dollars pour les fonds des secours directs.

La vente des billets commencera dans quelques jours, mais d'ici là l'on peut réserver ses billets en s'adressant aux quartiers généraux, situés à 1184 rue Ste-Catherine O. Comme tous les agents recus sont déposés au bureau du trésorier de la ville, M. Fleming annoncera publiquement les montants reçus de temps en temps.

Quatre victoires pour les Royals

En deux jours, les Royals ont remporté quatre victoires. Ils ont défait deux fois les Maple Leafs dans la Ville Reine samedi et ils ont remporté les honneurs du programme double joué hier après-midi au Stadium contre les Red Wings de Rochester. Brown et Fisher se sont succédés dans la boîte pour remporter la première partie par 2 à 1 en dix manches grâce à un coup de circuit frappé à temps par Jocko Conlan.

John Léon Pomorski a tenu les Wings à deux coups sûrs à la deuxième partie pour remporter les honneurs d'un blanchissage par 7 à 0. Les sept points des Royals furent inscrits dans la deuxième manche alors que dix frappeurs se succédèrent au bâton.

Les Royals joueront aujourd'hui une seule partie contre les Wings. Ils partiront ce soir pour une courte visite à Buffalo.

Les Royals sont en train de monter en deuxième position et pour peu qu'ils continuent à cette allure il est bien probable qu'ils réussiront à se classer à la suite des Bears de Newark. Leur ralliement est tardif mais les amateurs se consolent en disant: "Mieux vaut tard que jamais".

Ce sont les lanceurs des Royals qui sont en grande partie responsables des victoires remportées ces deux derniers jours par leur club. Les coups sûrs n'ont pas été nombreux en somme mais les frappeurs adversaires n'ont pu réussir à frapper aux moments opportuns.

A Toronto, Claset et Barnes ont bien tenu devant les frappeurs des Maple Leafs et ils s'en sont tirés avec honneur.

Le gérant Shaughnessy a obtenu l'appui de plusieurs clubs de l'Internationale en faveur de son projet de parties de détail entre les trois premiers clubs de la ligue l'année prochaine. Il espère bien voir s'implanter le même système que dans la N.H.L.

ROCHESTER

J. Brown, 3b	5	0	2	1	4	0
Toporcer, 2b	3	0	1	1	6	0
Ripple, cc	4	0	2	0	0	0
Cullip, cc	3	0	0	1	0	0
Parham, cc	1	0	1	0	0	0
Shiver, 1b	4	0	1	0	0	0
Conlan, cd	4	1	2	4	0	0
Thomas, ac	3	0	2	2	3	0
Susce, r	0	0	0	1	0	0
Grabowski, f	1	0	0	1	0	0
Brown, 1	1	0	0	1	0	0
Fisher, 1	0	0	0	0	0	0
Pomorski, 1	0	1	0	0	0	0
Totaux	37	1	11	27	16	1

MONTREAL

Walker, 3b	4	0	1	1	4	0
Ripple, cc	4	0	0	3	4	0
Roettger, 1b	4	0	1	9	1	0
Shiver, cd	4	0	1	0	0	0
Conlan, cd	4	1	2	4	0	0
Thomas, ac	3	0	2	2	3	0
Susce, r	0	0	0	1	0	0
Brown, 1	1	0	0	1	0	0
Fisher, 1	0	0	0	0	0	0
Pomorski, 1	0	1	0	0	0	0
Totaux	32	2	7	30	13	0

a-A frappé pour Brown à la 5ème.
b-A coupé pour Susce à la huitième.

Résultat par manches: 0000010001—2
Montreal 0000010001—2

SOMMAIRE

Points sur coups frappés: Myers, Walker, Conlan. Coup de deux buts: Shiver. Coup de trois buts: J. Brown. Coups de circuit: Myers, Conlan. Sacrifice: Cullip. Laissez sur les buts: Rochester 6, Montreal 4. Buts sur balles: Brown 2, Smith 1. Double: Gauthier, Thomas à Gauthier. Retirés au bâton: Walker Brown 4, Smith 3. Coups réussis sur Kauffman 4 dans 2 manches 1-3, sur Klinger 4 dans 2 manches 2-3, sur Potter 1 dans 2 manches. Balles passées: Arthur, Summers. Lanceur victorieux: Fisher. Temps: 1 h. 30.

ROCHESTER

Brown, 3b	3	0	0	2	1	0
Toporcer, 2b	1	0	0	0	4	0
Ripple, cc	3	0	1	0	0	0
Parham, cc	3	0	1	0	0	0
Shiver, 1b	2	0	0	1	0	0
Conlan, cd	3	0	1	0	0	0
Thomas, ac	3	1	2	0	0	0
Grabowski, f	3	1	1	4	0	0
Pomorski, 1	3	0	2	0	0	0
Totaux	27	7	11	21	4	0

MONTREAL

Walker, 3b	4	1	2	1	1	0
Gauthier, 2b	4	1	1	2	1	0
Ripple, cc	3	0	1	0	0	0
Roettger, 1b	3	0	1	7	0	0
Shiver, cd	1	1	0	3	0	0
Conlan, cd	0	0	0	0	0	0
Thomas, ac	3	1	2	0	0	0
Grabowski, f	3	1	1	4	0	0
Pomorski, 1	3	0	2	0	0	0
Totaux	27	7	11	21	4	0

a-A frappé pour Glinger à la 5ème.
b-A frappé pour Potter à la 7e.

Résultat par manches: 00000000—0
Rochester 00000000—0

SOMMAIRE

Points sur coups frappés: Gauthier 3, Roettger, Conlan, Thomas. Coups de deux buts: Walker, Conlan. Buts volés: Ripple, Gauthier. Laissez sur les buts: Rochester 6, Montreal 6. Buts sur balles: Pomorski 4, Kauffman 1, Klinger 3. Retirés au bâton: Pomorski 12, Kauffman 2, Potter 2. Coups réussis sur Kauffman 4 dans 2 manches 1-3, sur Klinger 4 dans 2 manches 2-3, sur Potter 1 dans 2 manches. Balles passées: Arthur, Summers. Lanceur perdant: Kauffman. Temps: 1 h. 35.

AUTRES JOUTES

Première partie: 01220000—5 8 0
Albany 10030200—6 10 2
Jersey City 10030200—6 10 2
Willie, Campbell et Leggett, Moore et Jonnard.

Deuxième partie: 1020000—3 9 1
Albany 0020015—5 7 9
Jersey City 1020000—3 9 1
Willie, Campbell et Leggett, Caccarella, Sweetland et Jonnard.

Première partie: 30113000—8 9 2
Baltimore 01300200—5 12 0
Tauscher et Lighton, Luke, Weaver et Hargreaves.

Deuxième partie: 0000000—6 2 0
Baltimore 010102—4 2 2
Richmond et Hinkle, Jablonowski et Herschberger.

Première partie: 00000002—8 7 1
Toronto 13000400—8 11 1
Walker et Daly, Fussell et Crouse.

Deuxième partie: 1000000—1 5 3
Toronto 010107—9 9 3
Thornhill et Hubbell, Gould et Hargreaves.

Le "field-day" des Royals

Les amateurs qui se sont rendus en foule au Stade de la rue Delorimier, hier après-midi, ont fort apprécié le programme spécial qui avait été préparé pour remplir l'intermission entre les deux rencontres de baseball.

Voici le résultat des différentes épreuves auxquelles ont participé Royals et Red Wings, au grand amusement de la foule.

1. — Quel est le joueur le plus rapide pour courir au premier but après un "bunt"? — Hub Walker! Le troisième but des Royals franchit la distance en 3 2-5 secondes, ainsi que Pepper, du Rochester. Walker triompha cependant dans le détail en arrivant au premier sac en 3 1-5 secondes, tandis qu'il en fallut 3 3-5 à Pepper.

2. — Quel est le plus rapide court autour des quatre buts? — Encore Hub Walker! Il réussit en 14 secondes tandis que Parham et Conlan en mirent 15. (Shiver et Kluck n'ont rien trouvé mieux qu'une chute entre le 2e et le 3e but!)

3. — Course de 50 verges entre "Doc" Gauthier et Gowell Claset. — Le gérant des Royals a gagné, naturellement.

4. — M. Toporcer, des Wings, a réussi à marcher autour des buts en moins de temps que n'en ont mis Mangum et Gladu pour franchir la même distance en courant, l'un après l'autre.

5. — Pepper remporte le concours pour connaître le joueur qui lance à plus grande distance, en lançant la balle à 360 pieds, tandis que Jimmy Riddle lance la pilule à environ 345 pieds.

6. — Voici le classement d'une course de 50 verges: 1er Pepper; 2e, Gauthier; 3e, Teachout.

Les parties dans les grandes ligues

LIGUE AMERICAINE

Première partie: 100001000—2 6 0
Chicago 10000000—1 6 2
Marberry et Spencer; Jones et Grube, Berry.

Deuxième partie: 301011201—9 10 2
Washington 02000020—4 9 2
Weaver, Brown et Spencer; Walsh, O'Connell et Sullivan, Berry.

New York 10010200—4 8 1
Baltimore 00000000—5 7 3
Allen, Wells et Dickey; Ferrell et Myatt.

Philadelphia 00000100—5 8 2
Detroit 00010102—5 8 2
Walberg et Cochrane; Marrow, Hoggett et Dessautels.

Première partie: 00000100—1 6 1
St. Louis 20000500—7 14 0
Weiland, Boerner, Michaels et Connolly; Stewart et Ferrell.

Deuxième partie: 000340100—8 10 1
St. Louis 00010101—3 10 1
Andrews et Tate; Hébert, Cooney, Gray et Bengough.

LIGUE NATIONALE

Première partie: 10101000—3 11 2
Cincinnati 03015400—13 11 1
Benton, Rixey et Lombardi; Zachary et Spohrer, Schulte.

Deuxième partie: 000000100—1 9 1
Cincinnati 10101005—10 18 1
Kolp, Frey et Manion, Cantwell et Spohrer.

Chicago 00120000—3 9 0
Brooklyn 00000101—2 9 1
Bush et Hartnett; Helmsch, Thurston et Lopez.

Première partie: 01100100—3 8 1
St. Louis 20100101—7 13 3
Johnson, Starr et Delaney; Mancuso; Hubbell et Hart.

Deuxième partie: 10020000—3 4 0
St. Louis 00000000—1 2 1
St. Louis et Mancuso; Hoyt, Gibson et Kossan.

Pas d'autres parties célébrées.

JOUTES DE SAMEDI

LIGUE NATIONALE

St. Louis 30001012—7 11 2
New York 03020211—15 11 1
Dean, Winford et Mancuso; Fitzsimmons et Heston.

Chicago 01050102—2 9 1
Brooklyn 00000110—2 9 2
Malone et Hartnett; Nance, Pipras et Lopez.

Première partie: 11000001—5 6 2
Pittsburgh 00002000—2 6 3
French et Padden; Hansen, Collins et Todd.

Deuxième partie: 00300000—3 9 3
Pittsburgh 10300000—9 9 3
Meine et Padden; Elliott et V. Davis.

Philadelphia 10010102—5 8 0
Cincinnati 10000001—2 7 2
Johnson et Lombardi; Seibold et Spohrer.

LIGUE AMERICAINE

Première partie: 00700013—11 13 1
New York 11001001—10 10 2
Gomez, Moore et Dickey; Jorgens, Sewell, Wyatt, Whitehill et Hayworth.

Deuxième partie: 000001003—4 8 1
New York 000000010—1 5 1
Brown et Dickey; Bridges et Desautels.

Boston 10010103—6 11 1
Chicago 10000000—3 9 3
Burham et Connolly; Biggs, Kinsley et Grube.

Philadelphia 00301000—4 9 1
Cleveland 10101000—3 6 3
Earnshaw et Cochrane; Harder et Sewell.

Washington 21012030—10 14 2
St. Louis 00000000—4 11 2
McAfee, Brown et Spencer; Hadley, Gray, Fische et Ferrell.

JOUTES DE SAMEDI

Toronto, 12. — Les Royals de Chicago ont gagné la série complète contre les Leafs, en sortant victorieux dans les deux dernières joutes disputées samedi dernier. Le Montreal a gagné la première partie par un résultat de 6 à 3 dans un duel de première manche, puis il a remporté les honneurs de la partie finale par un résultat de 12 à 0.

Résultat par manches: 00030001002—6
Montreal 00000000001—6
Toronto 0000000000—0

Première partie: 0203331—12
Toronto 0000000—0
Barnes et Susce; A. Smith et Hubbell.

AUTRES PARTIES

Première partie: 20202000—6 10 4
Albany 00260000—8 11 0
Meadows, Miner et Phillips; Van Alstyne et Leggett.

Deuxième partie: 4104013—13 15 1
Newark 0010000—1 3 0
Brennand et Herschberger; Milstead, Zumbro et Leggett.

Première partie: 00010107—9 9 0
Jersey City 20300200—7 10 1
Cunningham, Foreman et Linton; Perkins, Caccarella et Outen.

Deuxième partie: 0013010—10 12 1
Jersey City 000811—9 11 3
Holloway, Smythe et Hinkle; Mattingly, Kryder, Sweetland, Jones et Jonnard.

Baltimore 00000000—9 4 0
P-kert, Newsome et Florence; Bloomer et Hargreaves.

Quatre luttes à l'affiche à l'Arena

C'est ce soir que les amateurs de lutte pourront voir à l'Arena Mont-Royal l'une des rencontres les plus contestées de la présente saison alors que l'invincible Joe Malciewicz, l'un des rares lutteurs qui, avec le champion du monde Henri Deglane, n'ait pas connu la défaite cette année à Montréal, s'affrontera à Lee Wykoff, celui-là même qui a failli battre Dynamite Gus Sonnenberg, l'ancien champion du monde.

Si jamais combat de lutte a été bien équilibré, c'est bien celui-là. Ces deux magnifiques athlètes, Wykoff et Malciewicz, feront l'impossible pour remporter les honneurs de la victoire dans l'intention d'obtenir une finale avec le champion du monde. Le spectacle de ces deux superbes athlètes aux prises sera unique en son genre et l'enthousiasme sera grand par le fait que chacun des deux gladiateurs possède un bon nombre d'admirateurs.

Le programme comporte quatre rencontres fort bien choisies. Dans la semi-finale, Léo Numa, l'un des plus populaires lutteurs à Montréal, s'attaquera au Polonais Stanley Pinta si détesté chez les amateurs locaux. Pinta est un dur à cuire qui ne fait pas grâce à personne. Il attaque rageusement et ne dédaigne pas les tactiques brutales. Numa saura se défendre et répondre aux coups par des coups au besoin.

La préliminaire de trente minutes ou une chute entre Billy Bartush et Louis Allaire sera également intéressante. Le Lithuanien n'aura pas la partie facile contre un homme de la trempe d'Allaire.

Le programme complet sera comme suit:

Finale: Joe Malciewicz vs Lee Wykoff, 2 dans 3, à finir.

Semi-finale: Léo Numa vs Stanley Pinta, 45 min., une chute.

Preliminaire: Billy Bartush vs Louis Allaire, 30 min., une chute.

Freddie Myers vs Jack Ross, 30 min., une chute.

Les arbitres seront Eugène Tremblay et Jimmy McKimmie.

Une importante séance jeudi

Montréal connaîtra sa plus importante séance de lutte de la saison jeudi soir au Forum, quand Ed "Strangler" Lewis, champion du monde, fera le premier pas vers les lutteurs professionnels auxquels il aspire alors qu'il rencontrera l'as du coup de bélier, Sammy Stein. Lewis remplace Dick Shikat, qui, pour la seconde fois, s'est refusé à rencontrer l'étoile hébraïque.

Alex Moore avait d'abord eu l'intention de faire un bonnetier en gagnant du match Stein-Shikat avec Lewis mais le refus de Shikat lui a permis de mettre Stein et Lewis en présence immédiatement.

En plus de sa finale, le promoteur a annoncé un programme extraordinaire pour sa séance de jeudi. En semi-finale, à trente minutes, le Dr Ralph Wilson, l'un des plus brillants experts du coup de bélier, s'attaquera à Frank Speers, le solide lutteur du sud des Etats-Unis qui a déjà fait beaucoup de combats mémorables dans la métropole.

Dans une autre rencontre de 30 minutes, Jack Washburn, le Bostonnais qui a récemment perdu une décision à Stein, au Forum, rencontrera un solide gladiateur, Casey Berger.

Enfin, le combat d'ouverture, aussi de trente minutes, met en présence le Canadien de Peterboro, "Scotty" McDougall, et Whitey Hewitt, le blond lutteur de Memphis. Comme ensemble, ce programme est de beaucoup le meilleur qui ait jamais été présenté au Forum.

Le retour de Lewis à Montréal est l'un des plus importants événements de la saison. Après six semaines d'entraînement au camp de lac Wisconsin, Lewis est revenu dans l'arène coller Cantonville au plancher, à Toronto, contre Stein, l'un des plus agiles lutteurs qui soient. L'on s'attend à ce qu'il doive livrer un combat passionnant.

Association Américaine

Première partie: 42001000—10 9 1
Milwaukee 10100040—7 11 2
Poll et Crouch; Vanatta, Trow, Adkins et Guillana.

Deuxième partie: 000010020—3 9 1
St. Paul 010002001—4 10 0
Caldwell et Young; Strelecki et Guillana.

Première partie: 10000220—11 17 3
Kansas City 00001000—4 1 1
Minneapolis 00001000—4 1 1
Blackwell, Fowler et Collins; Henry, Hensick, Hill et Griffith.

Deuxième partie: 0000040—4 10 3
Partie arrêtée à cause de la loi de fermeture 7 heures.

Kansas City 0000040—4 10 3
Minneapolis 0000040—8 11 0
Tias et Snyder; Vangilder, Ryan et Richards.

Indianapolis 11002000—4 7 2
Columbus 02002100—14 13 3
Barnhart, Logan, Heving et Riddle, Lee et Sprinz et O'Day.

Première partie: 01030000—4 9 3
Toledo 13000010—5 14 2
Jonnard et Erickson; Moore et O'Neill.

Deuxième partie: 20000000—2 10 1
Toledo 00110001—3 10 1
McLean et Shes; Lawson et Henline.

JOUTES

Belle fête chez les Artisans

L'anniversaire de fondation de la succursale Lamarche — Messe à Sainte-Brigide — Les allocutions au banquet — Soirée de famille au Sacré-Coeur

Suivant un nouveau mode de célébration établi par les succursales de Montréal de la Société des Artisans canadiens-français, le district Centre, no 1, a brillamment célébré hier, avec le concours des autres succursales, l'anniversaire de la fondation de la succursale Lamarche, no 300. Le lieutenant-colonel Rodolphe Bédard, V.D., commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, président général de la Société des Artisans, était l'hôte d'honneur, entouré de tous les membres du Conseil général de la Société.

Un défilé par les rues Sherbrooke, Champlain, de Montigny, Plessis, Lagachetière, Maisonneuve jusqu'à l'église Sainte-Brigide, où l'office divin fut chanté, marqua le premier acte au programme des fêtes d'hier. Mgr Georges-Marie LePailleur, P.A., chanta la messe pontificale, à 11 heures, et M. l'abbé Emile Lambert, curé de Saint-Léonard de Port-Maurice, y prononça une allocution de circonstance. Au cours de la cérémonie on distribua du pain bénit.

À deux heures de l'après-midi, il y eut un banquet organisé par la succursale Lamarche, no 300, de la Société des Artisans canadiens-français à l'occasion du 25ème anniversaire de la fondation de la succursale, dans l'édifice Louis-Archambault, coin des rues Saint-Denis et Marie-Anne.

M. J.-A. Vallerand

À l'issue de ce banquet, comme c'est l'usage, il y avait les santés. La première, celle du Roi, fut présentée par M. J.-A. Vallerand, qui occupait le siège présidentiel en qualité de président de la succursale Lamarche. Cette formalité d'usage accomplie, M. l'abbé E. Dagenais proposa la santé du Pape.

M. l'abbé Dagenais

M. l'abbé Dagenais a parlé de la vénération des catholiques pour le chef suprême de Rome en disant que le Pape est le pilote que Jésus-Christ a placé au gouvernail d'une barque et que cette barque, bien qu'ayant essuyé de noires tempêtes, n'a jamais fait naufrage. Il rappelle le rôle du Pape, et fait remarquer que depuis vingt siècles l'Eglise, qui a vu naître et mourir tant de dynasties, reste toujours jeune par sa doctrine, ses enseignements et ses exemples. M. l'abbé Dagenais en voit la plus brillante manifestation dans les encycliques de ces dernières années.

Mgr Lepailleur

Mgr Georges LePailleur, prélat domestique, répondant à la santé du Pape, déclare qu'il ne se sent pas gêné, car il voit dans les yeux le cœur des fidèles Artisans. La Société des Artisans, continue Mgr LePailleur, est parfaitement organisée. Elle est une de celles qui répondent aux désirs de la Sainte-Trinité, qui a souvent manifesté dans ses déclarations le désir de voir de semblables sociétés s'organiser par tout le monde. La gaieté de ce banquet — le banquet était en effet d'un gai —, fait observer Monseigneur, est une gaieté bien canadienne, c'est celle que l'Eglise préconise. Soyez toujours gais, toujours jeunes, disait-il, mais que ce soit toujours avec sobriété et tempérance; gardez-vous toujours de triviale.

C'est par des réunions comme celle-ci que nous réalisons l'idée de Pie XI qui veut que toutes les classes de la société fraternisent ensemble; c'est en voyant réunis à une même table différents représentants de plusieurs classes de la société que nous travaillons à la solidification des liens qui doivent nous lier les uns aux autres. Ceux qui oublient cette idée maîtresse de la charité chrétienne, les politi-

ciens qui ne veulent pas coopérer parce qu'ils sont aveuglés par l'esprit de parti, tous ceux qui dédaignent les plus petits tout en s'agitant de la pensée de Pie XI préparant la révolution qui renversera l'ordre social comme l'ordre économique.

M. Rodolphe Bédard

M. Rodolphe Bédard, président général des Artisans, émet le vœu qu'un jour toutes les succursales aient un local comme celui dans lequel se donne ce banquet. C'est par des manifestations comme celles d'aujourd'hui que nous propageons l'idée de notre société. C'est un avantage qu'il faut exploiter. Si notre Société, dit-il, a traversé la crise très heureusement, c'est grâce à l'exécutive qui a su donner une bonne directive, aux membres qui ont appuyé par une collaboration intelligente. C'est en un mot grâce à notre attachement à notre œuvre et à la confiance que nous témoignons à ceux à qui incombe la lourde tâche de mener à bien toute l'entreprise.

Avec la reprise des affaires, notre société connaîtra un nouvel essor et puisque les compagnies d'assurance sont celles qui ont le mieux passé à travers la crise économique, elles seront les premières après la crise à dire aux gens qu'il ne faut jamais perdre confiance dans l'avenir et que tout lendemain est assuré si, pendant qu'il en est temps, le monde avait su tirer avantage des moyens d'économie que la Société des Artisans et d'autres semblables mettaient sagement à leur disposition.

Ont encore prononcé des allocutions à ce banquet: MM. Remi Lamarche, Louis Fontaine, Eugène Chartier, le sénateur Lacasse et M. Robert Roy, journaliste.

Soirée de famille

Une soirée de famille était le dernier article aux manifestations de ce jour de célébrations. Elle fut tenue, à 8 h. 15, dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur, 2045, rue Plessis. Un groupe d'artistes amateurs interprétèrent au cours de cette soirée "L'abbé Constantin".

L'assemblée de St-Anselme

MM. Onésime Gagnon, Armand Laverne, Pierre Audet, Georges Laurin, John Sullivan, C.-N. Dorion, Henri Larue et Louis Francoeur ont été les principaux orateurs

Québec, 12. (D.N.C.) — Plusieurs centaines de personnes se sont rendues hier à Saint-Anselme, comté de Dorchester, pour assister à une assemblée politique convoquée par M. Onésime Gagnon, député du comté à la Chambre des Communes. Toutes les paroisses environnantes étaient largement représentées dans la vaste assistance et on remarquait un fort contingent de Québec et de Lévis. L'assemblée s'ouvrait à l'avance beaucoup d'intérêt. Les ralliements politiques à Saint-Anselme sont généralement fertiles en sensations et si l'on n'y eût rien pour faire désager une réunion mouvementée, la foule était anxieuse, au lendemain de la conférence impériale, d'entendre M. Gagnon et ses amis, lui parler de ces importantes assises économiques. En fait, la conférence a été le principal thème de tous les discours. Les orateurs en ont profité pour faire l'éloge de M. Bennett.

Tous, à l'exception de M. Gagnon, ont aussi fait l'éloge du député de Dorchester. Un dizaine de discours ont été prononcés et l'assemblée ne s'est terminée qu'à une heure très avancée de l'après-midi. Les deux maires de Saint-Anselme, président, accompagnés de M. Georges Dussault, de Sainte-Marguerite, préfet du comté et de M. de l'Allyre Fortier, M.V., de Saint-Anselme, président de l'Association conservatrice du Dorchester.

Après avoir fait l'éloge de son chef et des amis qui l'accompagnent, M. Onésime Gagnon fit l'historique des conférences économiques coloniales ou impériales et tenta de prouver que ce que les libéraux n'avaient pu obtenir, les conservateurs l'avaient obtenu.

M. Armand Laverne, député de Montmagny, avait tenu à accompagner M. Gagnon, et a déclaré qu'après trente ans de lutte pour le "Canada first", il était heureux de voir M. Bennett le mettre en pratique. Faisant allusion au problème de la canalisation du Saint-Laurent, M. Laverne déclara: "Je ne connais pas la question et je suis à l'étudier". Je suis indépendant et je voterai selon ma conscience.

Ont parlé successivement: MM. Pierre Audet, Albert Shields, chef ouvrier de Québec, Théo. Paquet, Georges Laurin, député de Jacques-Cartier, C.-N. Dorion, député de Québec-Comté, Armand Laverne, député de Montmagny, Onésime Gagnon, député de Dorchester, John Sullivan, député de Sainte-Anne, Louis Francoeur, rédacteur en chef du Journal, et Henri Larue, député de Matane.

Sous l'administration de la Commission municipale

Québec, 12. — La Commission municipale de Québec donne avis, dans le dernier numéro de la Gazette Officielle, que le 4 octobre prochain elle demandera à la Cour supérieure de placer sous l'administration de la Commission, les corporations municipales du canton d'Amherst, comté de Papineau, du canton de Doncaster, comté de Terrebonne, et la corporation scolaire catholique de St-Rémi-d'Amherst, comté de Papineau.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOR 1241).

Grand pèlerinage à la Réparation

Un grand nombre de personnes avaient répondu à l'appel de la Société Saint-Jean-Baptiste, hier — Allocutions du R. P. Urbain et de M. V.-E. Beaupré — Chant de la croix prêché — Chant et bénédiction du T. S. Sacrement

Le pèlerinage de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal à la chapelle de la Réparation, desservie par les RR. PP. Capucins, a pris hier le caractère d'une réparation publique en vue d'obtenir la cessation de la crise économique qui sévit depuis trois ans d'une façon aiguë. C'est ce que souligna le R. P. Urbain, vicaire provincial des Capucins, au cours de l'allocution de bienvenue qu'il prononça à l'arrivée des pèlerins, à 2 h. 30. Le R. P. Urbain n'oublia pas de féliciter la Société Saint-Jean-Baptiste de son heureuse pensée de renouveler chaque année le pèlerinage à la chapelle de la Réparation.

Ce pèlerinage obtint en effet un grand succès comme par les années passées. Des centaines et des centaines de membres avec leur famille et leurs amis avaient répondu à l'appel de la Société.

Au nom de la Société, M. V.-E. Beaupré, président général, a exposé brièvement au début du pèlerinage, en répondant aux souhaits de bienvenue du R. P. Urbain, que la Société Saint-Jean-Baptiste a entrepris ces pèlerinages à la Réparation en vue d'obtenir bien clairement le caractère religieux et catholique, en même temps que national, de la grande Société. Ces pèlerinages sont devenus par la suite annuels. M. Beaupré termina en remerciant les RR. PP. Capucins de les accueillir si cordialement.

L'un des principaux exercices religieux du pèlerinage fut le chemin de la croix que prêcha le R. P. Urbain. La température était idéale et la foule suivait pieusement sans trop de fatigues la prédication du chemin de la croix, sous les arbres du parc, se déplaçant lentement et allant d'une station à l'autre en chantant et priant. Il y eut ensuite bénédiction du Saint-Sacrement à la grille de Lourdes, à laquelle officiait le R. P. Robert, gardien du monastère de la Réparation. On comptait des milliers de personnes, des représentants du comité central, des comités régionaux et des 75 sections de la Saint-Jean-Baptiste. Le comité central était représenté par: MM. V.-E. Beaupré, président; J. Albert Bariteau, trésorier général; Alphonse Phaneuf, Maurice Tessier, le Dr A. A. LeFebvre et C. H. Moineau, directeurs; Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat, et T. A. Poupard, organisateur-propagandiste.

Le drapeau de la section Bourget, porté par M. A. Baré, précédait la défilé, du parc LaFontaine à la Réparation.

Les sections Louis-Hébert et Bourget avaient envoyé chacune trois délégations au pèlerinage. On remarquait plusieurs délégations de la partie ouest.

Mlle Marguerite Lesage

La jeune boursière du gouvernement de la province donne une série de concerts

Mlle Marguerite Lesage, à qui le gouvernement vient d'accorder une bourse d'études et qui partira samedi pour Paris, où elle travaillera l'orgue et les sciences musicales avec le maître Marcel Dupré, donne cette semaine des concerts à plusieurs endroits.

Hier soir, elle a joué, à l'église Saint-Jacques, un programme qu'elle avait offert, sur l'orgue de l'église de Maisonneuve, à M. Athanas David, secrétaire de la province, et à un groupe d'amis. Ce programme renfermait, entre autres choses, la Toccata et Fugue en ré mineur de Bach, œuvre que seuls les grands virtuoses osent mettre à leurs programmes.

On ne peut juger Mlle Lesage par comparaison avec les maîtres qui donnent ici des concerts d'orgue. Son âge et son expérience rendraient pareille tentative absurde et même odieuse. Constatons que la jeune artiste offre des promesses qui justifient M. David de lui avoir fait accorder sa bourse et que développera M. Marcel Dupré.

F. P.

L'anglais dans l'Ontario

Les orangistes ontariens se proposent d'exiger de chaque candidat provincial une promesse sur cette question — Il faut que l'anglais soit la seule langue enseignée

Toronto, 12. (S.P.C.) — Les orangistes de l'Ontario ont à étudier la proposition d'exiger de tous les candidats aux prochaines élections provinciales qu'ils se prononcent sur la question de l'enseignement des langues dans les écoles.

Le Rév. F.-N. W. Whate, curé de la cathédrale Saint-Alban, à Toronto, a déclaré hier, au Conseil exécutif de l'Association loyale d'Orange, que le seul moyen d'obtenir que la langue enseignée dans les écoles d'Ontario soit l'anglais est de présenter à chacun des candidats aux prochaines élections générales un questionnaire qui le mettra dans la nécessité de faire connaître son attitude sur la question. "Si nous voulons que ce pays demeure un pays de langue anglaise, dit-il, il faut que l'anglais soit la seule langue enseignée dans nos écoles primaires et qu'il soit par des instituteurs anglais."

Un charbonnier périt en mer

Une tempête dans le golfe Saint-Laurent et le long de la côte de la Nouvelle-Angleterre a causé la mort de quatre hommes, la perte du "Waterford" et de plusieurs barques de pêche

Halifax, 12. (S.P.C.) — Une tempête dans le golfe Saint-Laurent et le long de la côte de la Nouvelle-Angleterre a causé la mort de quatre hommes, la perte d'un charbonnier et de plusieurs barques de pêche, samedi. Deux des victimes faisaient partie de l'équipage du charbonnier, le "Waterford". Les deux autres étaient des matelots de la goélette Gertrude T. Thebaud. La tempête a aussi causé des dégâts dans les vergers de la vallée d'Annapolis.

Le "Waterford" était un navire d'acier déplaçant 5,421 tonnes, notifié par la "Dominion Steel and Coal Corporation". Il y avait à bord 40 hommes, tous, sauf un, originaires de Grande-Bretagne. Il se rendait sur son lest de Montréal à Sydney, Ballotté, son hélice tournant frénétiquement à vide, le "Waterford" n'a pu lutter contre le vent et il a été précipité sur un récif à environ 300 verges du cap Percy, île du Cap-Breton. L'un des chauffeurs, un Antillais, est mort d'émotion et d'épuisement peu après l'échouage.

Le second lieutenant, Herbert Mann, a nagé jusqu'au rivage pour tenter d'établir une ligne de sauvetage, mais ne réussit pas à garder le câble qu'il traînait. Une ligne fut lancée du navire, au moyen d'une fusée, et attachée à un arbre par des mineurs. Il fallut six heures pour évacuer le navire au moyen du va-et-vient. Il restait deux hommes lorsque le commandant du navire, le capitaine Penrud, a quitté son bord. L'un de ces deux hommes était le premier lieutenant Knight, qui avait insisté pour passer après le capitaine. Knight commençait à s'installer à son tour dans le va-et-vient lorsqu'une vague l'a emporté. Du rivage, ses camarades l'ont vu tenter de s'agripper à une poutre puis disparaître à jamais.

L'un des deux morts de la Gertrude T. Thebaud était un Canadien nommé Edward Zink. L'un était un citoyen des Etats-Unis. Une énorme vague a emporté les deux hommes alors qu'ils manœuvraient des pompes. La goélette était alors au large du cap Code.

A l'hôpital Saint-Luc

Programme de la journée clinique de demain

L'inauguration des services médicaux et chirurgicaux de l'hôpital Saint-Luc aura lieu demain par une réunion scientifique.

Les délégués français au congrès d'Ottawa, MM. Clerc, Chevassu, Gaudard d'Allaines et Ducroquet, collaboreront au programme organisé par leurs collègues canadiens de l'hôpital.

Tous les médecins sont cordialement invités à cette "journée clinique", qui commencera à neuf heures précises pour se terminer à six heures.

Les invités sont priés de bien vouloir se rendre avant neuf heures afin de permettre l'exécution du programme sans retard.

On nous prie d'annoncer que, pour des causes majeures, le cours de radiologie du docteur Vignal ne commencera que le 21 septembre.

Voici le programme de cette "journée clinique":

9 heures: Allocution du président du bureau de direction, M. Adrien Beaudry; hyper-parathyroïdisme; Louis Bernard; valeur diagnostique de la dose d'urée en gastro-entérologie; Pierre Smith; diagnostic radiologique a) 2 cas de sténose duodénale, b) myome de l'estomac, W. Vignal; quelques cas de chirurgie gastro-duodénale, Pierre Rheaume; Anatomie pathologique du myome de l'estomac, C. Simard (de l'hôpital Notre-Dame); a) Luxation récidivante de l'extrémité inférieure du cubitus (encerclement au moyen du fascia lata), b) les fractures du scaphoïde, Rupert-Derome; un cas de maladie ostéogénique, C. Fardet; paralysie infantile; Traitements orthopédiques, Robert Ducroquet, délégué français au congrès d'Ottawa; indications et résultats de l'hystérectomie fundibulaire, Gaudard d'Allaines (Paris), conférencier de l'Institut franco-canadien.

Considérations sur le phlegmon périphrénique, M. Albert Laroche; Communication sur un sujet d'urologie, Maurice Chevassu; (Délégué de la Société Nationale de chirurgie de France), Maladie de Millroy, Roméo Boucher; Synchysse cardiaque, Paul Morin; Discussion du cas précédent, Antonin Clerc, Chef de la délégation française au congrès d'Ottawa.

Déjeuner. Tous les visiteurs sont cordialement invités à déjeuner à l'hôpital.

Vsité de l'hôpital: Après le déjeuner les médecins de l'institution se mettront à la disposition des invités pour la visite des différents services.

De 3 à 6 heures: Travaux pratiques. Cliniques au lit du malade. Consultations externes. Opérations chirurgicales, par M. Gaudard d'Allaines (chirurgie abdominale), par MM. Chevassu et Laroche, en urologie; par MM. Ducroquet et Derome, en gynécologie; par MM. Rheaume, Bernard, Labelle, Laroche et Smith, en gastro-entérologie.

Si vous voyagez...

Adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE DEVOIR. Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies: paquebots, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones HARBOR 1241.

Quatrième filiale de l'Idée conservatrice

Celle de Beauharnois a été fondée hier — D'ici deux mois, il y aura des Idées conservatrices dans les 90 comtés de la province

Valleyfield, 12. — L'"Idée conservatrice" centrale a fondé une nouvelle filiale dans le comté de Beauharnois, au cours d'une assemblée tenue à Valleyfield, hier. La nouvelle filiale se nomme l'"Idée conservatrice" de Beauharnois.

Les orateurs étaient MM. Tancred Fortin, président de l'"Idée conservatrice" centrale; A. L. Gareau et Stanley Sauciers, directeurs de l'"Idée conservatrice" centrale; S. W. Laroche, président de l'assemblée; J. L. Laurendeau, président de l'"Idée conservatrice" de Beauharnois.

Cette dernière est la quatrième filiale organisée jusqu'à date. Les chefs de l'organisation centrale estiment que d'ici deux mois, il y aura des "Idées conservatrices" dans les 90 comtés de la province, ce qui, avec l'organisation centrale, fera 91 "Idées conservatrices".

Voici la liste des officiers élus: président, J. L. Laurendeau, c. r.; 1er vice-président, Hormidas Roy; 2ème vice-président, Rodolphe Laroche; secrétaire, Dr S. W. Laroche; assistant-secrétaire, Joseph Primeau; directeurs: Olivier Leduc, Alfred Hénault, Arthur Gagnon, Omer Vachon, Donat Dagenais, Henri Hébert, Octave Doré, Albert Leduc.

M. Tancred Fortin a fait l'histoire du parti conservateur et a parlé de sir John, de Cartier, du Pacifique Canadien et de la Confédération, de l'œuvre du parti conservateur durant la guerre. Actuellement, dit-il, alors que le pays traverse une heure de crise très grave, le peuple s'est tourné de nouveau vers le parti conservateur pour chercher une direction sage. Il n'a pas été trompé, affirme M. Fortin. M. R. B. Bennett, après avoir établi plus solidement que jamais le grand principe national du "Canada d'abord", a rajusté l'équilibre économique des finances canadiennes à l'égard des pays étrangers, il a rétabli la balance commerciale en notre faveur. On lui doit l'avènement de la nouvelle politique économique interimpériale, la tenue de la conférence impériale à Ottawa, et une grande partie du succès qu'a obtenu cette dernière.

Les attaques de M. Gareau

M. Gareau attaque vivement la politique agricole du gouvernement provincial. Le Conseil d'agriculture, dit-il, est devenu un corps politique où les cultivateurs sont à peine représentés. Le gouvernement contrôle les sociétés agricoles au moyen d'octrois et ne donne qu'en fonction de l'influence qu'il doit en retirer au point de vue politique.

M. Gareau n'a pas grande confiance dans les agronomes. Il explique le système d'entraînement agronomique en Allemagne et dans la province de Québec et conclut que le système allemand est de beaucoup supérieur. Non seulement les agronomes de Québec sont incompétents, mais on ne leur permet pas d'aider les cultivateurs car tout leur temps est consacré à remplir des formulaires qui sont envoyées au département d'agriculture, où à moucharde les cultivateurs pour découvrir leur allégeance politique. La plupart des agronomes de la province sont d'excellents garçons animés de bonnes intentions mais c'est tout ce qu'ils peuvent faire.

On les envoie dans des comités pour aider les cultivateurs alors qu'ils ignorent les conditions climatiques, la population, la nature du sol, la situation des marchés, etc.

Chez les Pères du Saint-Sacrement

LA LISTE DES OBEDIENCES

A l'occasion de la retraite annuelle, le Provincial des Pères du Très Saint-Sacrement a donné les obédiences suivantes:

Maison de Montréal: R. P. Lorenzo Picher, assistant-supérieur; R. P. Olivier Dubé, 2ème consultant; R. P. Armand Cormier, économiste; R. P. Lorenzo Gélinais, sous-économiste.

Maison de Québec: R. P. Olivier Gélinais, supérieur; R. P. Arthur Larivée, assistant-supérieur; R. P. Lionel Tourigny, 2ème consultant;

DUPUIS



Rideaux ruchés

Prix ordinaire 1.50.

Spécial, la paire... 76

200 paires en tout de jolis rideaux ruchés en marquisette crème ou blanche à petits dessins de même ton... quelques paires teintées rose... aussi pois et quadrillés et tout blanc, avec garniture de rayon. A ce bas prix vous obtiendrez une jolie parure de fenêtre pour chambre à coucher.

DUPUIS — au cinquième (De Montigny)

PLateau 5151 — Local 202



Une splendide automobile "TERRAPLANE" Essex Coach, d'une valeur de \$798.00 sera donnée par DUPUIS FRÈRES et LEGARE AUTOMOBILE & SUPPLY CO. LTD.

PLUS QUE QUATRE JOURS

avant le tirage de cette superbe automobile. Hâtez-vous afin d'avoir plusieurs billets. 2 BILLETS au lieu d'un mardi matin de 9 à 12 h.

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, prés. honoraire Albert Dupuis, président. A.-J. Dugal, s.-p. et dir. général Armand Dupuis, sec.-tr.

R. P. Adolphe Loubier, économiste. Maison de Terrebonne: R. P. Joseph Boucher, supérieur; R. P. Antonio Audet, assistant-supérieur; R. P. Edouard Rheaume, 2ème consultant; R. P. Alphonse Lanoie, directeur spirituel; R. P. Albert Legault, sous-économiste.

Les hostilités dans le Chaco

Le Paraguay annonce de nouveaux succès — Ses troupes occupent le fort Boqueron

Assomption, Paraguay, 12. (S.P.A.) — Le gouvernement du Paraguay annonce aujourd'hui que des troupes ont annihilé le 14e régiment d'infanterie de la Bolivie, dans un combat de trois jours au fort Boqueron, dans la région du Chaco, et qu'elles remportent de nouveaux succès.

Le cabinet s'est réuni, il y a quelques heures, et a, paraît-il, décidé d'envoyer des notes aux pays neutres et à la Société des nations aujourd'hui.

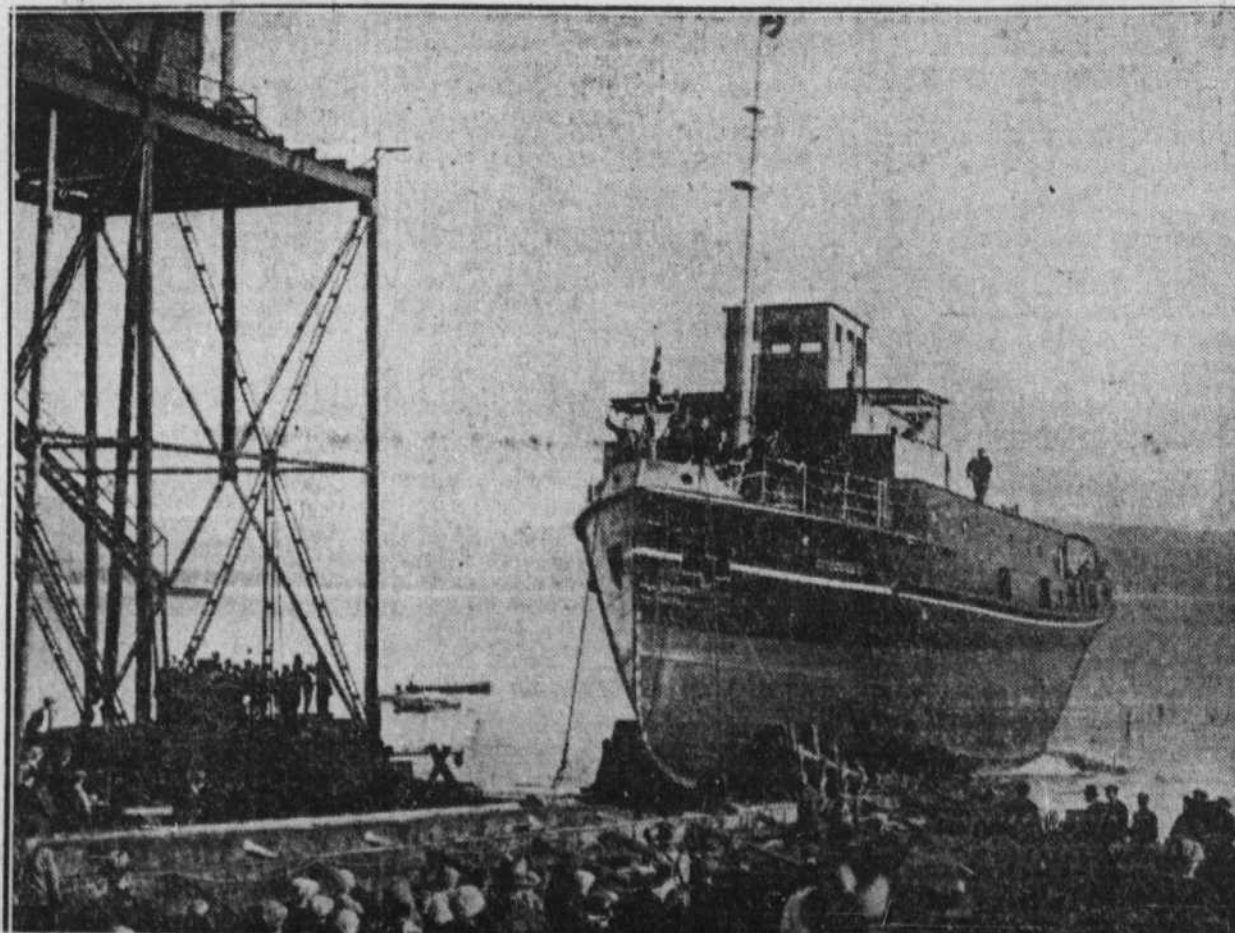
Selon les autorités, les troupes paraguayennes occupent le fort Boqueron depuis vendredi après-midi. On continue de se battre autour du fort. De part et d'autre, on envoie des renforts dans la région du Chaco.

"Le sanglot sous les rires"

(par M.-Ant. Grégoire-Couplal)

Mme Grégoire-Couplal, rédactrice de la page féminine du "Bulletin des Agriculteurs", ne se contente pas d'écrire, pour ses lectrices, des chroniques légères sur les événements du jour. Les quatre nouvelles qu'elle vient de publier aux Editions Albert Lévêque, sous le titre "Le sanglot sous les rires", sont un début plein de promesse dans un genre où elle joint à l'originalité de l'intrigue un style soigné et concis. Mme Couplal a l'art de dramatiser ses récits et de scruter l'âme de ses personnages, aussi réels que vivants. Elle a su éviter la fausse sentimentalité, écueil de bien des débutants dans ce genre littéraire. Toutes les familles canadiennes trouveront intérêt et profit à lire ces nouvelles d'inspiration québécoise, qui s'intitulent "Le sanglot sous les rires", "L'envers d'un rêve", "Traçiques fiançailles" et "Le lien brisé".

Cet ouvrage, qui fait partie de la série "Récits et Nouvelles" des Editions Albert Lévêque, est en vente, au prix de \$0.75, à la Librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame Est, Montréal.



Le vaisseau-pompe "Citadelle" lancé ces jours derniers aux chantiers Davie, de la "Canada Steamship Lines", à Lauzon. Ce navire, le premier du genre que l'on construit sur le St-Laurent, sera mis en service dans le port de Québec dans les premiers jours d'octobre. C'est la 509e unité qui sort de ces chantiers de la rive sud.

TEINTURERIE LASALLE
Limitée
01232, Ave Atwater
NETTOYAGE FRANÇAIS
Pour MAINTENANT
Habillé
Paiement
de printemps
Manteau
Robe
de chambre
1.00
Robe... 1.00 et plus.
Manteau garni de fourrure... 1.20 et plus.
PRESSAGE
Habillé, costume, paletot... .50
Pantalon... .25
PETITES REPARATIONS, GRATIS
Four un bon nettoyage et pressage
Appelez
Fitzroy 5261

Les cachets de Kalmine sont connus, vendus et réputés comme le meilleur remède contre
Maux de Tête
Néuralgie
Toutes Douleurs
Dans toutes les pharmacies
.10 et .35

KALMINE